

A VENDRE
Hôtels licenciés — 12 fermes — 7 boutiques de forge, 10 maisons de pension, 8 moulins à scie, 4 magasins, 3 boulangeries, 4 fromageries, 2 manufactures de portes et chassis, 1 moulin à farine. Plusieurs de ces immeubles sont à échanger. — Ecrivez à Boite 67 Coaticook.

La Tribune

Annoncez dans les "Petites Annonces" de la "LA TRIBUNE" et jugez par les résultats.

SIXIEME ANNEE

No 150 — 8 PAGES

SHERBROOKE

SAMEDI LE 21 AOUT 1915

UN SOU LE NUMERO

DERNIERE EDITION

PROTESTATIONS DU CHEF SOCIALISTE ALLEMAND

A la session du Reichstag, le Dr. Liebknecht demande si l'Allemagne serait prête à faire la paix. — Les emprunts de guerre sont votés unanimement.

Londres, 21 (Spéciale) — Le correspondant du Reuter à Amsterdam, adresse une dépêche qui a été reçue de Berlin et qui dit que Gottlieb Von Jagow, le ministre des Affaires Etrangères d'Allemagne, a refusé de répondre hier à l'Assemblée du Reichstag à une question du Dr. Liebknecht, un des chefs socialistes, à savoir si le gouvernement serait disposé à abandonner toute idée d'annexion des territoires conquis et d'entrer en pourparlers immédiats de paix si les autres nations belligérantes étaient disposées de même manière. "Je crois que j'ai le support de la majorité de la chambre, a répondu Von Jagow, si je refuse de répondre parce que le moment n'est pas propice.

Cette déclaration, ajoute le correspondant, a été reçue avec de grands applaudissements. Le Dr. Liebknecht tenta de parler, mais il en fut empêché par la continuation des applaudissements, des cris de "arrêtez" et des éclats de rire. Durant la démonstration, le président de la chambre fut obligé d'employer sa clochette pour ramener l'ordre. L'emprunt de guerre a été passé unanimement à la seconde et à la troisième lecture. Le Dr. Liebknecht était absent lorsque le vote fut pris. Il revint quelques instants après et tenta de protester. Ses protestations furent reçues par des éclats de rire inconcevables.

LETTRE DE GASTON HUGO

Ce volontaire, enrôlé dans le 5^{ème} régiment des Carabiniers à cheval vient d'écrire à son frère. — Arrestation d'un espion à bord du "Hesperian".

— M. Gaston Hugo, du 5^{ème} régiment des Carabiniers à cheval, vient d'adresser à son frère la très intéressante lettre suivante:

Mon chère frère,

Nous sommes enfin arrivés en Angleterre après un très beau voyage sur le "Hesperian".

Nous avons quitté le champ de Valcartier le matin du 18 et le même soir nous nous embarquons pour l'Angleterre.

Le voyage sur le St-Laurent fut particulièrement intéressant, mais il nous parut très court nous quittons le sol canadien le 19 au soir.

Les 21, 22 et 23, un épais brouillard nous obligea d'arrêter. Nous faisons régulièrement 2 heures d'exercices par jour, c'était la seule discipline. A part cela, nous agissions à notre guise.

Un incident arrivé le 22 au soir, vint nous distraire de la monotonie de notre arrêt forcé, lorsque nous avons aperçu un prétendu espion allemand, qui descendait dans la cale du vaisseau, où se trouvaient pour quatorze millions de munitions destinées à la France.

Nous sommes arrivés à Shorncliffe le 28. J'ai rencontré plusieurs amis de Sherbrooke et de Lennoxville, Georges Baker et Austin Pole, entre autres. C'est vraiment lamentable de voir les nombreux blessés qui sont actuellement dans les hôpitaux. Nous les plaignons et pourtant, tous les jours d'autres blessés nous arrivent.

Rappelle-moi aux amis de la bas. Je t'écrirai encore bientôt. Ton frère

Gaston HUGO

L'OEUVRE DES SOUS-MARINS ALLEMANDS

Au moins deux Américains parmi les victimes de l'Arabic. — D'autres vapeurs coulés hier.

Queenstown, 21 (Spéciale) — Après avoir revisé toutes les listes des passagers américains à bord de l'Arabic qui a été coulé par un sous-marin allemand jeudi dernier, le Consulat américain rapporte qu'il manque Madame Joséphine L. Brugière et le Dr. Wood.

Le sentiment à Washington

Washington, 21 (Spéciale) — Les dépêches officielles au département d'Etat ont confirmé les premiers rapports que le vaisseau anglais Arabic avait été coulé sans avertissement préalable et qu'il y avait des passagers américains à bord qui ont été victimes.

Autre navire de la White Star coulé

New-York, 21 (Spéciale) — On mande aujourd'hui qu'un sous-marin allemand a torpillé et coulé le vapeur Bovic de la ligne White Star. Ce navire était affecté au service de l'Australie. Il jaugeait 6,500 tonnes.

Pas de passagers à bord

New-York, 21. — Au bureau de la ligne White Star on n'a pas encore reçu de nouvelles officielles de la perte du "Bovic".

Le Bovic est un transport de marchandises qui est parti de New York le 8 août dernier à destination de Manchester, Angleterre. C'est un bateau faisant dix noeuds à l'heure, et il devait se trouver aujourd'hui dans la zone de guerre. Il portait une grosse cargaison comprenant une forte quantité de munitions. Il n'y avait pas de passagers à bord. L'équipage était anglais et se composait d'environ 60 hommes.

Le Bovic a été construit à Belfast en 1892. Il avait 470 pieds de long et 53 de large. Son tonnage était de 6,583 tonnes.

Rupture Italo-turque imminente

Rome, via Paris, 21. — On regarde comme imminente la rupture des relations entre la Turquie et l'Italie. On attribue la lenteur de l'Italie au désir de faire tout en son possible pour sauvegarder les intérêts d'environ 12,000 Italiens qui demeurent encore dans l'empire ottoman.

Les journaux italiens expriment l'opinion que la déclaration de guerre à la Turquie ne hâtera pas le passage des Dardanelles, les experts militaires semblent tenir pour superflu l'envoi d'une nouvelle armée dans la péninsule de Gallipoli.

Encore un transatlantique coulé

Londres, 21 (Spéciale) — Le "Swansea Leader" rapporte que le vapeur anglais "New York City" a été coulé. On a recueilli l'équipage.

Le "New York City" quitta Bristol le 16 août pour New-York. Il déplaçait 2,970 tonnes.

LE CYMRIC A NEW YORK

New-York, 21. — (Spéciale) Le vapeur Cymric, de la White Star Line, parti de Liverpool et qui a suivi exactement la même route que l'Arabic est arrivé à New-York aujourd'hui. Les passagers disent qu'il a été accompagné par un contre-torpilleur et un croiseur durant trente-six heures en partant de Liverpool.

UN VIEILLARD AURAIT TUE SA FEMME

Les autorités policières, de Hull sont à la recherche du cadavre de Mme Magloire Villeneuve, une octogénaire, que son mari aurait assassinée dans un moment de folie.

Ottawa, 21. — Toute la population du canton Eagan, sur la Gatineau, vient d'être mise en émoi par la nouvelle qu'un crime épouvantable aurait été commis dans la maison d'un cultivateur de cette localité. La victime serait l'épouse d'un vieillard de 86 ans présentement détenu à la prison du district, à Hull, attendant que le médecin, M. le Dr Fontaine, se soit prononcé sur sa lucidité d'esprit. Il se nomme Magloire Villeneuve.

Il y a quelque temps, deux semaines environ les voisins s'aperçurent que le vieillard donnait des signes voisins de la folie, avertirent les autorités et un huissier se rendit de suite à la demeure des vieux époux et arrêta le vieillard Villeneuve qui, le lendemain, était incarcéré dans la prison de Hull. Cependant, fait particulier, lorsque le vieillard fut arrêté, il fut constaté que son épouse n'était pas dans la maison. En réponse aux demandes de renseignements, le vieillard Villeneuve répondit que sa femme était partie et qu'il ne savait pas où elle était allée.

Au premier abord, la réponse du vieillard fut prise pour la vérité, et l'on crut que la femme, craignant son "vieux" (qu'elle savait en démeçne) se serait sauvée chez quelqu'un du voisinage. Le lendemain, comme on ne localisait pas la femme Villeneuve, une battue du pays environnant fut faite par une vingtaine de cultivateurs, mais sans succès. Tout ce que l'on découvrit, ce fut qu'avec la femme Villeneuve était disparue une grande valise qui se trouvait dans la maison et qui servait à mettre la lingerie de la famille. La lingerie était bien restée dans la maison, mais la valise était disparue.

Les enfants des deux vieillards furent avertis de la disparition mystérieuse de leur mère et avec des amis continuèrent leurs recherches sans parvenir à trouver un indice qui les mis sur la piste. Le vieillard Villeneuve, dans sa cellule de la prison de Hull, questionné chaque jour par les officiers de la police du comté persistait toujours à dire que sa femme l'avait quitté et était partie, et de plus qu'il ne savait pas où elle était.

L'attitude du vieillard et le mutisme dans lequel il se tenait à certains moments, parurent louches au shérif Wright et au grand connétable DeCoeli qui, il y a deux jours, télégraphiaient au gendre du détenu, M. Laroche, de monter d'arracher au vieillard le secret qu'il possédait.

M. Laroche arriva hier midi à Hull et dans l'après-midi il rendit visite à son beau-père et tint avec lui une longue conversation, faisant de temps à autre passer le sujet à la disparition de sa belle-mère.

Après deux heures d'entretien le vieillard se décida enfin à parler de sa femme. Il déclara à son gendre que sa vieille épouse était morte et qu'il l'avait mise dans la valise et l'avait enterrée dans un arpent de la maison.

"Rends-toi à la maison, puis de là tu suivras la clôture jusqu'à environ un demi-arpent. Là tu verras une touffe de buis sous puis un marécage. Va là tu trouveras quelque chose".

Ce fut tout, le vieillard n'entra dans son mutisme et ne voulut déclarer rien de plus.

Satisfait de ce renseignement de la plus haute importance, M. Laroche et le grand connétable DeCoeli prirent le premier convoi en route pour Maniwaki, à cinq heures hier soir.

Ce matin, à la première heure le shérif Wright recevait un message le priant de monter le plus tôt possible à Maniwaki. M. Wright partira cet après-midi.

METZ EST ENVOYE AUX ASSISES

Il a été condamné ce matin à subir son procès devant les jurés au prochain terme de la Cour Criminelle. — Il restera en prison.

Ce matin devant le Magistrat Mulvena, l'un des trois accusés du meurtre de Calero, Metz, a été condamné à subir son procès devant les jurés au prochain terme de la Cour Criminelle, en octobre prochain. On sait que les deux compagnons de Metz, Cémirero et Carré, ont été condamnés lundi dernier à subir les Assises leur procès devant les Assises.

La séance de ce matin a été de courte durée; l'accusé a consenti à ne pas faire lire les dépositions déjà entendues dans les causes de Cémirero et Carré. Metz, ni son procureur, Mre E. Rioux, n'ont rien ajouté à l'accusation; Mre W. Lazure, qui représentait la Couronne en l'absence de M. Nicol, demanda que l'accusé fut envoyé aux Assises, et le Magistrat, pour les mêmes raisons que dans la cause de Cémirero, accorda la demande. Metz restera en prison jusqu'à son procès, avec ses deux compagnons.

SERIEUSE COLLISION SUR LE ST-LAURENT

Le vapeur De Levy, vaisseau du gouvernement, est coulé en dix minutes après être venu en collision avec le Sir Hugh Allan.

Québec, 21. (Spéciale) — Venant en collision à trois heures, ce matin, avec le vapeur du gouvernement De Levy, qui descendait le fleuve ayant à son bord plus de cent personnes, le remorqueur du Havre de Montréal, "Sir Hugh Allan" a défoncé le De Levy et l'a coulé dans l'espace de dix minutes. Heureusement il n'y a pas de pertes de vies. Le De Levy retournait à Trois Rivières portant 125 employés du gouvernement allant passer une semaine dans leurs familles. Il y avait six femmes à bord. Le Sir Hugh Allan avait à son bord Sir Robert Rogers, ministre du travail. Les vaisseaux se heurtèrent fortement mais le Sir Hugh Allan s'en tira sans grand dommage, bien que tous les occupants aient senti le choc. Les personnes à bord du vaisseau coulé furent vite hors de leurs lits, mais elles se sauvèrent pour la plupart dans leurs habits de nuit, étant sauvées par les canots de sauvetage du remorqueur. Elles furent immédiatement conduites à Trois Rivières où on leur a donné tous les soins nécessaires.

LES RECETTES S'ELEVENT A \$690.68

La Fête Champêtre à Sherbrooke-Est organisée par le Club de raquettes St. François au profit des oeuvres de la paroisse St. Jean-Baptiste, s'est terminée hier soir après avoir remporté les plus tangibles succès comme événement récréatif et avoir prélevé la magnifique recette totale de \$690.68.

Les organisateurs remercient bien sincèrement tous ceux qui les ont si généreusement assistés à obtenir un aussi satisfaisant résultat et notamment le Prof Badin et l'Harmonie pour leur appréciable concours musical, les Dames Religieuses de l'Hôpital St. Vincent de Paul, La Tribune, et tous autres qui, par leurs contributions en espèces ou leur travail si dévoué, ont aidé à faire de cette jolie fête un événement dont le public amateur d'oeuvres de charité gardera le plus agréable souvenir.

La Tribune publiera lundi, la liste des personnes qui ont contribué au succès de cette fête et le rapport financier en détail.

ACCIDENT AUX CARRIERES DE STE-CECILE

Une jeune homme de 18 ans, M. Antonio Lacroix, trouve une mort affreuse pendant qu'il était à son travail. — Le verdict de l'enquête.

Mégantic 21 (Spéciale) — Un fatal accident vient de jeter le deuil dans une brave famille de Ste-Cécile de Whitton. La victime est M. Antonio Lacroix, un jeune homme de 18 ans, à l'emploi de la Cie Granit, de Mégantic, qui exploite la carrière de Ste. Cécile où l'on extrait actuellement de la pierre devant servir à la construction de la cathédrale de Sherbrooke.

L'infortuné dont le travail consistait à perforer de la pierre, était occupé à sa besogne quotidienne, cependant que plusieurs de ses compagnons tentaient de soulever, au moyen d'une grue à vapeur, une grue plus petite que l'on voulait placer dans un wagon pour la transporter à un autre endroit de la carrière. Alors que la lourde machine se trouvait à une bonne hauteur l'oscillation produite la fit heurter le bord du wagon, ce qui eut pour effet de défaire les chaînes qui l'entouraient et elle tomba.

Le malheureux ouvrier, au lieu de se jeter du côté opposé lorsqu'on lui cria de prendre garde, s'élança sous le poids. Il fut frappé avec violence à l'épaule et projeté à plusieurs pieds de distance.

Les blessures qu'il reçut en cette circonstance étaient fatales et M. Lacroix expira quelques heures après l'accident.

Une enquête, présidée par le coroner Bachand, de Sherbrooke, a été tenue le lendemain de la tragédie. Le verdict a été "mort accidentelle", sans imputer de blâme à qui que ce soit.

IL SE LIVRE AUX POLICIERS

Un nommé Lavigne, de St-Paul d'Abbotsford, accusé d'assaut, se sauve en voyant les constables qui venaient l'arrêter. — La faim le fait revenir à de meilleurs sentiments.

St-Hyacinthe, 21. — Un petit vol ayant été commis au détriment de C. P. R. à St-Paul d'Abbotsford, un jeune homme nommé Lamarche, demeurant dans la rang Papineau et âgé de 16 ans, aurait déclaré dit-on que l'auteur de ce vol était un nommé Georges Lavigne. Celui-ci fâché, a cruellement battu le jeune homme, qu'il a rencontré dans le chemin, lui mettant un oeil au beurre noir et le frappant à plusieurs endroits du corps.

L'assailant a 25 ou 26 ans, est marié et père de famille.

Un mandat d'arrestation a été émis et confié au grand connétable Marchesseault de St-Hyacinthe et au constable-huissier Cordeau. Tous deux sont venus, vendredi après-midi en automobile, pour faire l'arrestation.

Quand ils sont arrivés chez Lavigne, ce dernier était couché sur l'herbe, chez le voisin. En voyant la voiture arrêter chez lui, il s'est sauvé dans le bois qui se trouve dans la direction du rang de "La Barbe", poursuivi par les deux officiers de justice. La chasse a duré jusqu'à minuit sans résultat. A minuit M. Marchesseault et Cordeau sont revenus jusqu'à la maison d'un cultivateur et s'y sont reposés jusque vers les trois heures du matin, alors qu'ils ont repris leur course à travers le bois.

Dans l'après-midi, ayant été 20 heures sans manger, Lavigne est allé se livrer aux policiers, qui l'ont conduit à St-Hyacinthe, en attendant que Dame Justice ait disposé de son cas.

LA BULGARIE MASSE DES TROUPES SUR LA FRONTIERE TURQUE

130,000 SOLDATS BULGARES ONT ETE CONCENTRES SUR LES FRONTIERES TURQUES CES JOURS DERNIERS. — LES ALLEMANDS ASSIEGENT OSSOWETZ.

Naples, via Paris, 21 (Spéciale) — Une dépêche au Mattimo, venant de Salonique, dit que la Bulgarie a concentré 130,000 hommes de troupes sur les frontières de la Turquie.

VICTOIRE AERIENNE DES ITALIENS

Paris, 21 (Spéciale) — Des avions italiens ont défait un escadron autrichien sur les côtes de l'Adriatique d'après une dépêche adressée au Figaro de Turin. Trois des machines autrichiennes furent descendues et leurs équipages furent tués ou faits prisonniers. Le correspondant du Figaro dit que les Italiens forcèrent la bataille après une longue poursuite de leurs ennemis. Les aviateurs italiens retournèrent à leur base sans dommages et sans blessures.

REPRESENTATIONS ITALIENNES A LA PORTE

Paris, 21. (Spéciale) — L'ambassadeur italien à Constantinople, dit une dépêche de Rome au Mattimo, a reçu ordre de remettre à la porte les représentations italiennes demandant une déclaration catégorique au sujet du départ des sujets italiens des villes turques. La note est cou-

"DOLLAR DAY"

Jeudi prochain, le 26, sera un jour d'aubaines pour les citoyens de Sherbrooke et des environs. Il a été décidé de faire ce jour-là une grande vente économique, un "Dollar Day". — Jour d'une piastre.

Il y aura des occasions remarquables et ce sera la journée des emplettes par excellence. Il vous faut des marchandises, mais vous désirez payer par marché. Il sera alors facile de vous donner satisfaction ce jour-là.

Des valeurs comme celles qui seront soumises à cette vente devront faire accourir tout Sherbrooke et toute la campagne environnante.

Vous serez juges des prix et qualités. Quant au service, toutes les mesures seront prises pour qu'il soit irréprochable.

N'oubliez pas cette vente à "Un Dollar" et surveillez les annonces de "La Tribune".

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

SIR EDMUND WALKER, C.V.O., LL.D., D.C.L., Président
ALEXANDER LAIRD, Gérant Général JOHN AIRD, Assistant Gérant Général

CAPITAL PAYÉ, \$15,000,000 FONDS DE RÉSERVE, \$13,500,000

EXTENSION DU COMMERCE CANADIEN

La Banque prendra des renseignements sur les possibilités et les exigences des marchés à l'étranger pour les exportateurs ou les importateurs qui désirent étendre leur commerce avec les colonies ou possession britanniques. Grâce au grand nombre de ses correspondants et agents dans les colonies, elle a des moyens extraordinaires pour accomplir ce travail.

Bureau chef (Avenue Dufferin) ... E. W. Farwell, gérant
A. P. Taylor, Asst-gérant
Succursale, rue Wellington ... F. A. Briggs, Gérant
Succursale Haute-Ville (rue King) ... N. F. Dinning, Gérant

Exposition de Sherbrooke Sept. du 4 au 11

CAPELTON

M. Fabbé J. L. Couture, notre curé, est parti lundi pour Sherbrooke, où il assistera à la retraite annuelle des prêtres qui a eu lieu au Séminaire St-Charles, cette semaine.

ROXTON FALLS

La Banque d'Hochelega a ouvert une succursale au bureau du Notaire Tranchemontagne, avec ce dernier comme gérant; nous souhaitons tout le succès possible à cette institution.

M. René Brodeur, de Montréal, passe ses vacances chez sa mère, Mme Vve. Brodeur.

MAGOG

M. et Mme G. Lamontagne sont revenus enchantés de leur voyage à Coaticook.

IL A SUIVI LE CONSEIL DE SON AMI

"Fruit-a-tives" a guéri ses douleurs d'estomac et son rhumatisme.



Un jour, un ami me conseilla de faire l'essai de "Fruit-a-tives", et dès le commencement j'en éprouvai déjà quelque bien.

Un jour, un ami me conseilla de faire l'essai de "Fruit-a-tives", et dès le commencement j'en éprouvai déjà quelque bien.

M. et Mme Turcotte. Mlle C. Archambault est partie depuis quelques semaines pour une vacance à Montréal et autres places.

M. H. Boïque est revenu d'un court séjour à Québec.

Mme St-Louis, de Montréal était récemment de passage à Magog, en route pour Kate Vale.

M. A. Marchand était dans nos parages, dimanche dernier.

Mlle V. Boutin est revenue en ville, après une absence de quelques mois.

Mlle Grondin de Québec était en notre ville, la semaine dernière. Elle était l'hôte de Mme Dr. Boïque.

Mlle A. Fortin, de Montréal est venue passer les vacances dans sa famille.

M. G. Clément est allé à Sherbrooke, la semaine dernière pour affaires.

Mlle Girard sont revenues enchantées de leur voyage à Granby, Waterloo, Eastman et autres places.

M. et Mme D. Comtois, des Etats-Unis, ont passé la belle saison sur les bords du lac Memphremagog.

Mme Turcotte, de cette ville, est allée à Waterloo, la semaine dernière, pour les funérailles de son frère.

M. Viens, des Etats-Unis, était en ville, récemment.

Mlle H. Lacaille, de Montréal, est venue passer un court séjour dans sa famille.

Mme Laporte et sa fille, de Coaticook, sont arrivées en notre ville, la semaine dernière.

Mme Croteau et sa jeune fille, d'Ottawa, sont en visite chez M. F. X. Gagnon.

Mme Dolloff est allée à Sherbrooke, la semaine dernière pour affaires.

Mlle F. Beasotte partira cette semaine pour un voyage à Cookshire.

M. Normandin, de Montréal était dans notre localité, ces jours derniers.

Mlle Ant. Larue, de North-Hatley, était dans nos murs, récemment.

Mme Moise Goyette est partie pour un voyage de quelques semaines.

Mlle J. Boulanger, de Cookshire, était, dimanche dernier, l'hôte de son amie, Mlle F. Besette.

COMPLETEMENT DECOURAGEE PAR LA PROSTRATION NERVEUSE

Après plusieurs semaines de traitement un ami lui recommande la nourriture pour les nerfs du Dr. Chase et elle fut guérie.

Il n'y a rien de plus décourageant que la prostration nerveuse. Parce que la faiblesse s'empare du corps à cause de l'épuisement du système nerveux.

Mme Edith May Williams, de Tilsbury, Ont., R.R. 3, écrit: "Je ne puis pas recommander assez fortement la nourriture pour les nerfs du Dr. Chase."

Mme Fabbé Guertin, professeur au collège St-Laurent, est l'hôte du Dr. Guertin.

M. A. L'Archeveque, maire de cette ville, est allé à Sherbrooke, la semaine dernière, pour affaires.

M. D. Mullins, Clark, N. Lépine, J. L. Larue et plusieurs autres dont les noms nous échappent, sont allés à Sherbrooke, la semaine dernière, pour applaudir le grand homme d'Etat, Sir Wilfrid Laurier.

M. et Mme G. Lamontagne sont revenus enchantés de leur voyage à Coaticook.

M. et Mme G. Lamontagne sont revenus enchantés de leur voyage à Coaticook.

COMPLETEMENT DECOURAGEE PAR LA PROSTRATION NERVEUSE

Après plusieurs semaines de traitement un ami lui recommande la nourriture pour les nerfs du Dr. Chase et elle fut guérie.

Il n'y a rien de plus décourageant que la prostration nerveuse. Parce que la faiblesse s'empare du corps à cause de l'épuisement du système nerveux.

Mme Edith May Williams, de Tilsbury, Ont., R.R. 3, écrit: "Je ne puis pas recommander assez fortement la nourriture pour les nerfs du Dr. Chase."

Mme Fabbé Guertin, professeur au collège St-Laurent, est l'hôte du Dr. Guertin.

M. A. L'Archeveque, maire de cette ville, est allé à Sherbrooke, la semaine dernière, pour affaires.

M. D. Mullins, Clark, N. Lépine, J. L. Larue et plusieurs autres dont les noms nous échappent, sont allés à Sherbrooke, la semaine dernière, pour applaudir le grand homme d'Etat, Sir Wilfrid Laurier.

M. et Mme G. Lamontagne sont revenus enchantés de leur voyage à Coaticook.

M. et Mme G. Lamontagne sont revenus enchantés de leur voyage à Coaticook.

Advertisement for Castoria, 900 Drops, for infants and children. Includes text: 'CASTORIA Pour Bébés et Enfants. La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée'.

Advertisement for Castoria, 900 Drops, for infants and children. Includes text: 'CASTORIA Pour Bébés et Enfants. La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée'.

Nos Courriers

THETFORD MINES

Nous lisons la nouvelle suivante dans l'Avenir National, le Manchester: Nashua, 21. — M. et Mme Arène Tremblay, de Stanley, Wisconsin, après avoir fait une longue promenade au Canada, où ils ont visité Montréal, Ste-Anne de Beupré, Québec, Thetford Mines sont revenus aux Etats-Unis et ont visité Montréal, Ste-Anne de bury, Conn., et à Nashua, N. H.

A Nashua, ils ont rendu visite à M. et Mme Félix Thériault, 52 rue Bridge. Mme Tremblay est la sœur de M. Thériault et ils ne s'étaient pas rencontrés depuis 47 ans. M. et Mme J. B. Ouellette autres beau-frère et sœur de M. Thériault étaient présents à la réunion qui a été des plus touchantes. Que de souvenirs lointains et précieux ont été évoqués!

M. et Mme Tremblay sont âgés respectivement de 78 et 74 ans, mais ils ont conservé toute la fraîcheur de l'âge mûr. Ils sont partis pour retourner dans leur foyer, après avoir fait des heureux et jolies eux-mêmes d'un voyage tout à fait enchanteur.

M. et Mme G. Lamontagne sont revenus enchantés de leur voyage à Coaticook.

M. et Mme G. Lamontagne sont revenus enchantés de leur voyage à Coaticook.

Feuilleton de "LA TRIBUNE" La Voie des Larmes

Nous sommes à présent au milieu du chemin. Suivez-moi jusqu'au bout, et vous connaîtrez le reste. Les pas de Saint-Gildas, une fois sa tournée finie, le conduisent 106 "bis", rue Nollet. Attention au commandement! C'est ici qu'il faut me prêter vos ouïes avec religion et respect.

tu sonnes à ton tour, et c'est, naturellement, la jeune femme qui vient t'ouvrir... "Si tu entres dans le vestibule, en la poussant un peu s'il le faut absolument, et, à l'aide d'un solide couteau à découper, planté dans le dos, entre les deux épaules, tu lui fais son affaire, à cette jeune femme..."

Il est vrai que je suis une bien grande misérable et que vous ne me pardonnerez jamais. "Si, répondit la jeune fille, remerciée de ces bonnes paroles par une douce pression de mains d'Edouard; si, je vous pardonne, madame, car vous expiez aujourd'hui..."

Advertisement for Cachets du Dr. Fred. Demers, for headaches and other ailments. Includes text: 'CACHETS DU DR. FRED. DEMERS. Guérison en 5 minutes de tous maux de tête; les seuls vraiment bons.'

Gildas, d'un seul coup, assomant le malheureux Pradier. Ensuite j'aidai Honoré à compléter sa toilette en prenant le bicorne et la plaque du mort, puis, ayant jeté sur le cadavre une couverture, mon amant me quitta.

"Et la police s'est égarée, rejetant la perpétration de ce crime sur Yves Pradier, dirigeant l'instruction dans ce sens, et, finalement, condamnant par contumax à la guillotine, un homme qui était mort depuis des mois, au moment où il fut jugé."

le mur de la cave du logement occupé par le complice de mon amant. C'est autant qu'il m'en souviendra, dans l'angle droit, en entrant, au pied du soupirail.

pour même d'un vieux sapin, proche du mur d'enceinte, non loin de la brèche. Quant au château il est toujours sans propriétaire le parc n'a point été touché depuis l'événement.

L'Onguent Commode de NYAL

Cet onguent est préparé dans des tubes à pression, très appropriés, au lieu de l'ancien bocal d'apparence si malpropre. C'est pourquoi on l'appelle "L'Onguent Commode". Vous n'avez qu'à presser le tube légèrement, au lieu de plonger vos doigts dans un bocal et vous saisissez les deux mains. La portion qui reste dans le tube se trouve ainsi toujours scellée et à l'épreuve de toute saleté et contamination.

L'ONGUENT COMMODE DE NYAL est digne de l'emballage—il calme et guérit promptement les coupures, les brûlures, les vieilles plaies opiniâtres, les abcès, les ulcères, etc. Purifiant, Antiseptique et Astringent.



Est: F. T. Ansell, pharmacien
Dr. M. CHAGNON,
A. E. DUBERGER, pharmacien.

10 Carré Strathcona,
173 rue Wellington
Sherbrooke, Qué.

Mlle Anderson chef d'hôpital

Elle a accepté la surintendance de l'hôpital Margaret Pillsbury en remplacement de Mlle Nina Smith qui a démissionné pour prendre charge de l'hôpital Mary Fletcher de Burlington, Vt. Infirmière licenciée.

Concord, 21. — Mlle Sarah E. Anderson, autrefois de l'hôpital Harper, de Detroit, Mich., a accepté, le poste de surintendante de l'hôpital Margaret Pillsbury. Mlle Anderson a été engagée pour prendre la place de Mlle Nina Smith qui a récemment rési-

gné pour accepter une surintendance à Burlington, Vt. de l'hôpital Mary Fletcher Memorial. Mlle Anderson est graduée de l'hôpital Burban de Fithburg, Mass. et de plus, elle a suivi un autre cours à l'hôpital Général du Massachusetts. Elle a été ensuite pendant trois ans avec le docteur Howard A. Kelley, fameux chirurgien de Baltimore puis, elle a été pendant trois ans surintendante de l'hôpital Alleghany à Tarentum. Elle a aussi eu la charge de l'hôpital du comté pour les enfants, à Baltimore.

La circulation de "La Tribune" augmente continuellement. C'est pour cette raison que les "Petites Annonces" donnent des résultats à ceux qui s'en servent. Prenez-en note. Tél. 971.

Protection des œuvres d'arts

Les Italiens mettent en sûreté plusieurs chefs d'œuvre qui font la fortune et la gloire de leur pays.

Paris, 21. — Mieux avertis que les Belges et que nous-mêmes sur la mentalité des modernes Vandales, les Italiens ont mis en sûreté les principaux chefs-d'œuvre qui sont la gloire et la fortune de leur pays. Tableaux, tapisseries, sculptures, objets précieux, livres, rares, tout ce qui était transportable est aujourd'hui à l'abri. Quand aux principaux monuments, l'éminent directeur des beaux-arts, M. Corrado Ricci, a pris d'habiles mesures pour les protéger. Dans un récent numéro, "Illustration" a montré les travaux exécutés à Venise pour défendre Saint-Marc et le palais des Doges contre un éventuel bombardement.

De pareilles dispositions ont été adoptées dans plusieurs villes de la péninsule, et notamment à Bologne qui, un peu déçue de n'avoir pas été choisie, comme elle l'espérait, pour siège du grand quartier général, se console en pensant qu'elle est comprise dans la "zone de guerre". Des mitrailleuses ont été placées sur les fameuses tours penchées et elle a, en quelque sorte, capitonné ses statues d'un revêtement de bois, d'acier et de sable.

Attaqué par un chien vicieux

Un bambin de 5 ans est cruellement mordu à la tête par un chien enragé. — Blessures graves.

Portsmouth, 21. — Fred Finnigan, âgé de 5 ans, fils de M. et Mme Augustin Finnigan, a été affreusement mordu par un chien vicieux et il a fallu que les médecins fassent 35 points de suture pour refermer la plaie faite par l'animal. La morsure s'étendait depuis le dessus de la tête à travers le front jusqu'à l'œil gauche.

L'enfant s'amusa sur le trottoir près de la résidence de ses parents lorsqu'un gros chien brun passa sur la rue. L'enfant appela le chien pour le caresser et tendit sa main. Soudain, l'animal fit un bond, se jeta à la figure de l'enfant et lui enfonça ses crocs dans le front lui machant les chairs. Des voisins se portèrent au secours de l'enfant chassèrent le chien et transportèrent la petite victime dans la maison.

Le docteur E. B. Eastman fut appelé et voyant que le cas était sérieux, il fit transporter le petit blessé à l'hôpital de Portsmouth. Le docteur J. D. Carty fut appelé à aider le docteur Eastman, et il a fallu que ces deux médecins fassent 35 points de suture pour refermer les plaies.

Le chien est étranger dans les environs et s'est échappé pendant l'excitation qui suivit l'attaque sur l'enfant. On fait des recherches pour le trouver afin de l'abattre.

L'enfant s'en tirera pourvu qu'il ne soit pas atteint de la rage, mais il sera défiguré pour la vie.

Vous avez une maison à vendre, mais personne ne le sait, si ce n'est vous et votre voisin. Si vous voulez trouver un acheteur, faites connaître votre détermination au public. Et le moyen le plus sûr et le plus expéditif, c'est d'annoncer dans les "Petites Annonces" de la "Tribune". Tél. 971.

Des Courses Intéressantes

CELLES QUI AURONT LIEU EN NOTRE VILLE DURANT LA GRANDE SEMAINE DE L'EXPOSITION SONT LES SEULES A AVOIR LE DROIT D'ÊTRE VUES PAR TOUS LES AMATEURS

Nous publions plus loin une liste des chevaux qui prendront part aux courses qui auront lieu à Sherbrooke pendant la grande semaine de l'Exposition. Si l'on en juge par le nombre des concurrents et leurs qualités, on peut être certain que les courses seront les plus belles qui aient été vues en notre ville.

2.19 TROT — ENJEU — \$500		PROPRIÉTAIRE	ADRESSE
CHEVAL	RACE		
1 Loma C.	Nico 2nd.	H. F. Pierce	Stanstead
2 Lyman G.	Belini	"	Stanstead
3 Major Hall	Walnut Hall	"	Stanstead
4 Tom Minton	Vice Commodore	W. H. Minton	Boston
5 Hayden Queen	"	F. R. Hayden	Lewiston, Me.
6 Aulsbrooke	"	Alex. Bastien	Loretteville, Qué.
7 W. & G.	Walnut Hall	H. A. Harding, agent	Barton
8 Bensol	Bengara	"	Barton
9 John W.	Alverton	Z. Corbeau	Montréal
10 Prince Rupert	Prince of India	L. M. Jourdain	Trois-Rivières
11 Kastos	"	O. W. Welch	North Adams, Mass.
12 Sir Nico	Nico 2nd.	Newport Stock Farm	Newport, Vt.
13 Brighton	Moko	"	Newport, Vt.
14 Indian Hill	Bingen	R. Potvin, agent	Trois-Rivières
15 Childs	Ed Custer	Frank Lang	Barton
16 Harold K.	Royal Victor	P. Vandulac	Montréal
17 Bucco	"	Derby Racing Stables	Derby, Vt.
18 Princess Custer	Ed Custer	H. F. Pierce	Stanstead

2.24 AMBLE — ENJEU — \$500		PROPRIÉTAIRE	ADRESSE
CHEVAL	RACE		
1 Lady S.	Realism	B. Renihan	Derby Line
2 Peter Benarian	Peter the Great	Newport Stock Farm	Newport, Vt.
3 Two Star	Island Wilks, Jr.	"	Newport, Vt.
4 Little Batise	Crow Horse	"	Newport, Vt.
5 Jenny Lynn	Black Globe	H. L. Call	North Hatley
6 Octroon Princess	Octroon Prince	"	North Hatley
7 Mechanic	Ed Custer	Geo. Delorme	Sherbrooke
8 Amable Dawson	Capt. Dawson	J. A. Dery	Québec
9 Sweet Flower	King Lane	C. Lengham	Québec
10 Oakland Girl	"	O. W. Welsh	North Adams, Mass.
11 Magrie C.	King Ambrose	H. H. Langs, agent	North Adams, Mass.
12 King Lookaway	May King	J. H. Haddock	Ottawa
13 Legal Voter	Common Voter	"	Lakeport, N. H.
14 Major Dean	"	"	Lakeport, N. H.
15 Hester King	Aldeen	F. A. Stayton	Barrie, Vt.
16 May Donna	"	"	Barrie, Vt.
17 The Buick	Octroon Prince	G. M. Stevens	Lancaster, N. H.
18 Harry W.	Glen Robertson	H. A. Harding	Barton, Vt.
19 Effie W.	Boston Globe	H. J. Wayland	Sherbrooke
20 Bingen R.	Bingen	John Williams	Sherbrooke
21 Vancouver	"	Derby Racing Stables	Derby, Vt.
22 Speir Oleott	"	J. B. Houde	Nicolet
		Fred Tracey	Ottawa

2.15 AMBLE — ENJEU — \$1,000		PROPRIÉTAIRE	ADRESSE
CHEVAL	RACE		
1 El Golo	Chauncey Wells	F. R. Hayden	Lewiston, Me.
2 Frankie Bogash	Frank Bogash	J. M. Landry	Québec
3 Hal Perkins, Jr.	Hal Perkins	Derby Racing Stables	Derby, Vt.
4 The Builder	John A. McKerron	"	"
5 Peerless Hal	Esparanza	"	"
6 Mechanic	Ed Custer	George Delorme	Sherbrooke
7 Jack Nutter	Sam Estes	O. W. Welsh	North Adams, Mass.
8 Dottie Hol	Hal Direct	O. W. Walsh	"
9 Common Voter	Reward J.	J. N. Haddock	Lakeport, N. H.
10 Betty Dean	Alden	F. A. Stayton	Barrie, Vt.
11 Little Joe	"	W. A. Berry	Concord, N. H.
12 Kleet	Kavac	H. A. Harding, agent	Boston
13 Hal Chief	Hal B.	Ovide Columbre	Montréal
14 Peter Benarian	Peter the Great	Newport Stock Farm	Newport, Vt.
15 Two Star	Island Wilks, Jr.	"	"
16 Little Batise	Crow Horse	"	"
17 Ethel Direct	Lord Direct	Frank Lang	Barton
18 Red Wilkes	Tamifobia	W. Dube	St-Agapit, Qué.
19 Monzie Girl	"	J. L. Houde	Nicolet
20 Lauretta Patch	"	Wm. Wright	Sherbrooke

2.24 TROT — ENJEU — \$1,000		PROPRIÉTAIRE	ADRESSE
CHEVAL	RACE		
1 Princess Custer	Ed Custer	H. S. Pierce	Stanstead
2 Jane Grey	Peter the Great	"	"
3 Major Hall	Walnut Hall	"	"
4 Sir Nico	Nico 2nd.	Newport Stock Farm	Newport, Vt.
5 Brighton	Moko	"	"
6 Tom Minton	Vice Commodore	W. H. Minton	Boston, Mass.
7 Hayden Queen	"	F. R. Hayden	Lewiston, Me.
8 Harold K.	Royal Victor	P. Vandulac	Montréal
9 Princess Ileen	Clar	G. M. Stevens	Lancaster
10 Bensol	Bengara	H. A. Harding, agent	Barton, Vt.
11 Helen Chaubier	Red Medium	R. Potvin, agent	Trois-Rivières
12 Childs	Ed Custer	Frank Lang	Barton, Vt.
13 Bucco	"	Derby Racing Stables	Derby, Vt.
14 Northmonde	Ormond	"	"
15 Lady Bird	Early Bird	Frank Lang	Barton, Vt.
16 Monty Volo	Binvol	"	"

MUSIQUE FRANÇAISE **BRODERIE FRANÇAISE**

RAOUL VENNAT
NÉGOCIANT IMPORTATEUR
642 ST. DENIS, MONTRÉAL.

GROS SUCCÈS POUR NOTRE MUSIQUE ENVOYÉE EN APPROBATION. CLASSIQUE, MODERNE, NOUVEAUTÉS EXCLUSIVES DES PRINCIPAUX ÉDITEURS FRANÇAIS. TOUTES LES MÉTHODES SPÉCIALES DE MUSIQUE COLLECTIVE. — REPRESENTANT POUR TOUT LE CANADA DU CÉLÈBRE COTON À BRODER M.F.A. SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

ENVOI FRANCO CONTRE 25¢ PATRONS ÉTAMPÉS PATRONS PERFORÉS

Sources ST-LOUIS

Eau Minérale Effervescente Naturelle
MARQUE: TRÈFLE ROUGE

Embouteillée à Saint-Yorre (près Vichy), France.

Hautement recommandée par l'Académie de Médecine de Paris contre Maux d'Estomac, Goutte, etc., cette eau est autorisée par le Gouvernement Français.

Bouchons de liège — pas de Couronnes.

L. CHAPUT Fils & Cie, Limitée, Concessionnaires exclusifs, Montréal

LA TRIBUNE

Chaque copie représente une Force d'Achat;
Est Suprême dans son Territoire;
Est un Facteur Essentiel à la Publicité Profitable;
Est le Journal de Qualité pour les Affaires de Qualité;
Donnera certainement des Résultats;

L'ANNONCE DANS "LA TRIBUNE" EST UNE ASSURANCE DE SUCCÈS.

Les allemands et le Luxembourg

Depuis leur occupation du Luxembourg la terreur règne.

Milan, 21. — Le correspondant à Bellinzona du "Corriere Della Sera" transmet les déclarations d'un Luxembourgeois, contenu dans une lettre adressée par

ce dernier aux journaux suisses. Les Allemands, dit-il, se sont installés en maîtres dans le grand-duché et ne cessent de terroriser la population. Personne ne peut voyager, surtout en automobile, sans un permis de l'autorité militaire allemande; cette règle est appliquée à la grande duchesse elle-même. Quoique le Luxembourg ait adhéré à l'union gène ne laisse entrer dans le pays que ce qu'il lui convient de laisser passer. A un certain moment elle a même complètement fermé sa frontière en même temps qu'elle obligeait les Luxembour-

geois à fournir ses troupes de tout le nécessaire. L'accès des gares est interdit aux membres de la Croix-Rouge du grand-duché qui voudraient secourir les blessés français comme les blessés allemands. Les journalistes sont menacés. L'indépendance luxembourgeoise a été supprimée pour avoir reproduit une information favorable aux Belges; le typographe et le rédacteur en chef ont subi une détention de six semaines dans la forteresse d'Ehrenbreitstein, où ils avaient été expédiés. Cinquante luxembour-

geois, suspects de nourrir des sentiments peu germanophiles ont été arrêtés et envoyés à Tervuren. Plusieurs employés du chemin de fer, accusés d'avoir fourni des renseignements aux troupes françaises ont été fusillés.

—

Vous voulez vendre votre terre? Alors, annoncez dans les "Petites Annonces" de la "Tribune" et l'acheteur qui vous cherche se montrera bientôt. Téléphonnez-nous ou écrivez et nous vous arrangerons tout pour le mieux. Tél. 971.

LA GRANDE EXPOSITION DE L'EST DU CANADA
Sherbrooke, Qué.
SEPTEMBRE DU 4 AU 11
La plus belle Exposition Agricole du Canada

Suivez l'Exemple de M. Gard

Anson A. Gard, littérateur, d'Ottawa, universellement connu et que l'on surnomme le "Yankee" errant, mentionne ce qui suit dans un témoignage, en sollicité, en faveur des Tablettes ZUTOO.

Les Tablettes ZUTOO ont le pouvoir de faire disparaître et entièrement mesurer la tête que, réellement, je n'y porte plus aucune attention.

Tablettes Zutoo

Vous n'avez plus besoin de souffrir du mal de tête.

Courriers

(suite de la deuxième)

Voyage de noces, en automobile. Vous souhaitons à ce jeune couple, joie et bonheur.

Le seize courant, eut lieu le service anniversaire de M. Mulins, en l'église St-Patrice.

M. Maurice St-Laurent, de Compton, était dans notre localité, dimanche.

La fanfare de Magog nous a donné le plaisir d'une sélection de morceaux en plein air, mercredi soir. L'assistance était nombreuse pour applaudir ces musiciens de renom.

Mme Bessette, de Kate Vancou, était en ville, ces jours derniers, pour affaires.

RACINE

Cette semaine eut lieu la séance publique, une partie de cartes donnée par les "Enfants de Marie. Beaucoup de personnes de la paroisse ainsi que des alentours y ont assisté. Dix parties furent jouées et de jolies récompenses furent données aux gagnants et aux perdants.

Les prix ont été gagnés par les personnes suivantes: 1er prix des dames, un chapelet monté en or, Mlle Antoinette Racicot; prix de consolation, Dame Joseph Lapré; 1er prix des hommes, un joli crucifix sur pied, M. Ulric Lebeau, de Valcourt; prix de consolation; M. Donat Champigny.

Après la partie de cartes un délicieux réveillon fut servi par les "Enfants de Marie." Tous les gens sont retournés dans leur famille enchantés de cette soirée.

M. le curé est absent cette semaine pour la retraite des prêtres à Sherbrooke.

M. et Mme G. Godère, ainsi que leur nièce, Mlle Alice Phaneuf, sont retournés chez eux, à Indian Orchard, après avoir passé une quinzaine parmi leurs parents de Racine.

Mme Edmond Robert, de Chicopee, Massa., est en promenade chez des parents pour un mois.

M. et Mme I. Bastien, marchand, ainsi que leurs garçons, sont de retour d'une promenade à St Vincent de Paul samedi. Ils ont fait le voyage en auto.

M. et Mme I. Palenau de Boucher sont de retour d'une promenade à Montréal, en auto.

ST. MALO

M. J. Brault et Dame E. Pariseau, de Coaticook, étaient de passage ici, cette semaine.

Mlle V. Lemieux, L. H. Roy, A. Boulé sont allés à Coaticook, ces jours derniers, en auto.

M. l'abbé H. Fraser, notre curé, est parti depuis lundi pour Sherbrooke, à l'occasion de la retraite.

M. et Mme H. Delisle et deux de leurs enfants sont allés à Wolfstown, dimanche, en auto.

LA MERE D'UNE ECOLIERE

Raconte comment le "Composé Végétal" de Lydia E. Pinkham a fait recouvrer la santé à sa fille.

Plover, Iowa. — Depuis l'âge de 13 ans, ma fille souffrait de faiblesse féminine.



Après cinq bouteilles, en suivant bien les directions sur la bouteille, et elle est maintenant guérie de toutes ses souffrances.

Elle était bien épuisée lorsqu'elle commença à en prendre, et ses périodes étaient très irrégulières.

Elle était tellement faible et malade que souvent, j'étais obligée de lui aider à s'habiller, mais maintenant, elle est forte et toute brillante de santé.

Mlle. Martin Helwig, Plover, Iowa. Nous recevons constamment des centaines de lettres de ce genre, contenant des expressions de reconnaissance pour le bien-être obtenu au moyen du "Composé Végétal" de Lydia E. Pinkham, et attestant du grand mérite de ce vieux remède puissant.

Si vous êtes malade, ne retardez donc pas, et ne restez donc pas souffrante, prenez immédiatement le "Composé Végétal" de Lydia E. Pinkham. C'est un vrai remède fait par une femme pour les maladies des femmes.

Si vous désirez avoir quelque conseil ou avis spécial, écrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co. (confidentiel), Lynn, Mass. Une femme recevra votre lettre, l'ouvrira et la lira, et la gardera strictement confidentielle.

Mlle Léonie Boulé, de Coaticook, est venue passer une semaine parmi nous.

M. Edgar Roy, et Thomas Roy, de Monchester, N. H., sont à visiter leurs nombreux parents et amis.

M. A. Gerras, T. S. Lemieux, Jos. Roy, T. Lemieux, J. Boulé, sont allés à Sherbrooke, ces jours derniers en auto.

Une nouvelle tendancieuse

C'est celle publiée par l'agence Wolf et voulant qu'une friction se soit produite entre l'Italie et la Serbie.

Berlin, 21. — L'agence de nouvelles allemande d'outre-mer transmet aujourd'hui la dépêche suivante de Budapest:

"Le journal 'Anap' a reçu un télégramme de Sofia disant que le ministre italien en Serbie avait remis au premier ministre des Affaires Etrangères Pachitch de la Serbie une nouvelle note, lui communiquant en même temps de vive voix la requête du gouvernement italien que la Serbie évacue immédiatement le territoire albanais qu'elle avait occupé et l'informant que les troupes italiennes étaient déjà envoyées en nombre suffisant pour occuper l'Albanie. Le premier ministre Pachitch a exprimé son étonnement de cette attitude de l'Italie."

Pélagosa est bombardé

Cette île, située dans l'Adriatique a été bombardée par la flotte autrichienne. — Un officier et trois soldats italiens sont tués.

Rome, 21. — Une flotte autrichienne, composée de 21 vaisseaux, appuyée par un aéroplane, a bombardé l'île de Pélagosa, dans le milieu de l'Adriatique, en face le promontoire de Gargano et la Dalmatie. L'ennemi a été contraint de se retirer après avoir tué un officier italien et 3 hommes et en avoir blessé trois autres d'après un bulletin officiel, paru aujourd'hui.

Voici le texte du communiqué: "Le chef de l'état-major maritime communique le bulletin suivant: "Vingt-un vaisseaux autrichiens et un aéroplane ont attaqué la petite île de Pélagosa, hier matin. La garnison a bravement subi un violent bombardement, et l'ennemi s'est retiré, sans chercher à débarquer. Nous avons eu un officier et trois hommes de tués, et trois autres de blessés. Nous ne connaissons pas les pertes de l'ennemi."

(Signé) "Thon Di Revel". Thon Di Revel est un vice-amiral de la marine italienne.

LA FALSIFICATION DU POIVRE

Ottawa, 20. — M. A. McGill, analyste en chef du Revenu de l'Intérieur, a fait examiner 387 échantillons de poivre blanc, obtenus dans toutes les parties du Canada. Cette analyse offre une certaine importance à cause de plaintes reçues sur la qualité de ce condiment, plaintes qui ne sont nullement justifiées. De fait depuis 1876 jamais le marché n'a offert du poivre d'aussi bonne qualité que cette année.

Seulement 13 échantillons ont été trouvés falsifiés avec de l'empois et de la farine. En 1876 l'analyste du gouvernement fédéral a constaté la falsification dans 83 pour cent des échantillons de poivre qui lui ont été soumis et depuis le marché s'est continuellement amélioré. La falsification cette année n'est que de 4 pour cent tandis que l'an dernier il y avait encore 17 p. c. pour le poivre noir et 19 p. c. pour le poivre blanc.

LE CHARBON EN GRANDE DEMANDE

Pittsburg, 21. — L'augmentation de la demande du charbon a eu pour résultat de faire augmenter le nombre des ouvriers une quinzaine de mines dans ce district ont augmenté le nombre des mineurs de 7,500 hommes environ, travaillant tous la journée entière au cours des deux dernières semaines, d'après les estimés des principaux opérateurs demeurés à charbon. Ils déclarent que la production du charbon dans le district de Pittsburg est plus considérable qu'elle l'a encore été cette année. Les envois aux lacs se sont accrus, l'industrie de l'acier prenant autant de charbon que pendant la fameuse saison de 1913 et la brique à feu et les autres industries non affectées par la guerre européenne ont augmenté leur consommation, à tel point que si la demande continue d'augmenter il va devenir difficile de répondre rapidement à toutes.

VOLEURS D'UNE GRANDE HARDIESSE

Valleyfield, 21. — Un vol vient d'être commis chez M. Edouard Solis, bijoutier de cette ville. D'après les circonstances il paraît évident que ce coup avait été prémédité depuis quelques jours. Profitant du fait que M. Solis était à son déjeuner, cinq individus accompagnés d'une femme, entrèrent dans le magasin et pendant que deux demandaient le prix de certains objets, les quatre autres ouvrirent une vitrine et en retirèrent un écrin contenant six diamants. Au bruit que l'on fit en ouvrant la porte de la vitrine, le commis courut en avant, mais les voleurs avaient fui. On téléphona immédiatement à la police. On a un bon signalement des voleurs et toutes les précautions ont été prises pour les capturer. Ce vol commis au grand jour, dans la rue la plus achalandée de la ville, a causé toute une sensation.

LES FEUX DE FORETS A LE PAS

Le Pas, Man., 21. — Deux cents hommes combattent les feux de forêt qui font rage dans le nord et l'on rapporte qu'il faudra un gros mois pour mettre un frein à l'élément destructeur.

Destruction d'un train de munitions

Le feu de l'artillerie française fait de bonne besogne dans la région de l'Oise.

Paris, 21. — Le bulletin officiel publié par le ministère de la guerre, déclare que des combats d'artillerie de plus en plus violents se poursuivent sur tout le front. C'est particulièrement dans la région de l'Oise, vers Plessis le Roy et Vingre que la canonnade se fait le plus sentir; notre feu a détruit un train militaire et un convoi.

Dans la forêt de l'Argonne l'ennemi a réussi à faire sauter une mine près de la Côte 285 mais sans causer de dommages à nos terrassements.

Un moyen de reconnaître une personne.

—Oh, madame, comme je suis heureuse de vous revoir! Ça fait au moins 4 ans que nous nous sommes rencontrées.

—Et vous n'avez reconnue immédiatement.

—Certainement! J'aurais reconnu votre chapeau n'importe où.

Entrez et Essayez

Il n'y a pas de meilleur moyen de s'assurer satisfaction que de faire l'essai ou l'ajustage de l'habit.

Un grand nombre s'imaginent que s'ils font l'essai d'un habit ils sont obligés d'acheter. Il n'en est pas ainsi à notre magasin.

Nos complets sont ici pour être exhibés et ajustés.

Mettez et remettez autant d'habillements qu'il vous plaira et ne pensez pas être obligés d'acheter.

Nous sommes toujours prêts à montrer qu'à vendre et nous éprouvons autant de plaisir à exhiber que vous à essayer.

Spécial pour complets \$15.00, \$18.00 et \$20.00

STAR CLOTHING HALL

J. ROSENBLOOM and Co.

Le Magasin qui Bat la Marche



VOUS qui faites les Obus

SHERBROOKE

Ne manquez pas de venir visiter nos magasins, si vous voulez tirer profit de notre grande vente.

En ce temps de guerre, acheter à bon marché c'est savoir économiser.

C'est en grande partie dû à notre travail qu'il nous est permis de continuer en affaire, et nous voulons vous faire bénéficier des grandes occasions qu'il nous est permis d'offrir au public.

Malgré les grandes questions du jour qui se discutent partout, dans les chars, à la maison, le midi et le soir, il n'en règne pas moins un calme et une foi en l'avenir qui découlent du désintéressement de nos chefs, de la droiture de notre cause et de l'esprit de patience pondérée qui existe chez le peuple en général.

Les gens réfléchis savent très bien que les temps deviendront meilleurs tôt ou tard, et partant, ils continuent de satisfaire à leurs besoins, ils achètent modérément, mais, néanmoins, ils nous tiennent occupés, dû à vous, et parce que, disent-ils, "Nous méritons qu'il en soit ainsi afin de pouvoir tenir constamment en magasin des assortiments de marchandises fraîches," de ces marchandises réellement désirables et que nous marquons toujours à prix si raisonnables.

OUI, NOUS LE REPETONS, TOUT VA BIEN A SHERBROOKE

GRACE A VOUS

et

grâce à vous aussi notre grande vente à prix réduits bat son plein. Venez et profitez-en. Nous avons tout ce qu'il vous faut pour vous-même, votre femme et vos enfants, à des prix incomparables, tel que indiqué dans notre grande réclame d'hier.

J. M. NAULT, Ltée.

Bâtisse Métropole

20 Rue King, Sherbrooke, Qué.

L. A. BAYLEY

IMMENSE ETALAGE DE COSTUMES D'AUTOMNE POUR DAMES ET DEMOISELLES

Plusieurs jolis modèles de splendides valeurs à des prix très modérés.

Les costumes ont une suggestion de militarisme.

Les nouveaux costumes, en belle serge française, chevrot et étoffes anglaises, sont très unis et demi-ajustés. Ils sont offerts en noir, bleu-marin, gris, vert et brun — avec manteau de moyenne longueur, garnis de soutache militaire, boutons recouverts du même tissu — à effet russe, Norfolk, ou militaire.

Dans toutes les grandeurs pour Dames et Demoiselles, prix très modérés.

Les manteaux ont des collets convertibles ou de matelot.

Les collets convertibles sont une des marques les plus distinctives des nouveaux manteaux de la saison d'automne — à ceinture basse et bas ample — effet militaire. Ils sont remarquables surtout par la beauté de la coupe. Nous les avons dans les chevrotis, pluches, "whipcords" et à carreaux.

Prix variant depuis \$16.50 jusqu'à \$35.00 (Second Plancher.)

Nous vous invitons à venir examiner notre assortiment.

Jos. Lacombe & Fils, inc.

79-81 Rue King, Téléphone 530, Sherbrooke, Qué.

Messieurs les Cultivateurs

Quand vous viendrez à Sherbrooke, au temps de l'Exposition, ne manquez pas de venir nous voir. Nous vous invitons bien cordialement à faire de notre magasin votre chez-vous.

Nous prendrons plaisir à vous faire visiter notre établissement. Nous serons aussi à votre entière disposition pour tous renseignements dont vous pourrez avoir besoin.

Notre assortiment de nécessités agricoles est au complet comme vous pourrez vous en convaincre.

Profitez de votre visite à nos magasins pour vous faire expliquer le mécanisme des machines "De Laval". Nous aurons sur les lieux un démonstrateur qualifié qui ne manquera pas de vous donner des explications très simples en même temps qu'instructives.

Notre assortiment de nécessités agricoles est au complet comme machinistes, etc. est au complet. Sous ce rapport, nous ne le cédon en rien aux autres maisons de quincaillerie de la ville.

Nos comptes sont à la disposition de nos amis et clients.

Jos. Lacombe & Fils, inc.

79-81 RUE KING, Téléphone 530, Sherbrooke, Qué.

Pipe Donnée Gratuitement

A toute personne s'abonnant au "Bulletin de la Ferme", pour un an ou à chaque abonné nous faisant parvenir son renouvellement avant échéance.

Pour un an d'abonnement au "Bulletin de la Ferme", @ 25¢ par année, en plus 2¢ pour la malle, vous aurez droit gratuitement à une PIPE en RACINE de BRUYERE.

Tous nos articles sont rédigés par des Experts et notre journal est mensuel.

LE BULLETIN DE LA FERME vous explique comment vous devez vous y prendre pour obtenir du sol les plus grands bénéfices. Il traite l'Agriculture en général, l'Elevage, l'Industrie laitière, l'Aviculture, l'Apiculture, l'Horticulture, l'Arboriculture, l'Economie Rurale, Religion, Histoire Contemporaine; il fournit les prix courants et autres renseignements.

Le Bulletin de la Ferme 1231 Rue St-Valier, Québec

25¢ par année en plus 2¢ pour l'envoi de votre pipe.

Nom ... Bureau de Poste ... Comté ...

LES FEUX DE FORETS A LE PAS

Le Pas, Man., 21. — Deux cents hommes combattent les feux de forêt qui font rage dans le nord et l'on rapporte qu'il faudra un gros mois pour mettre un frein à l'élément destructeur.

D & A CORSETS

Les Corsets "D & A" et "La Diva", se détaillant à \$2.50, égalent en style, en matériel et en main d'œuvre, les corsets importés coûtant de \$3.50 à \$5.00. La douane et le profit extra pour lesquels vous n'avez absolument rien, causent cette différence.

Sans compter votre désir tout naturel d'en courager la main d'œuvre canadienne, il vaut la peine pour l'épargne que vous faites d'acheter les corsets "D & A" et "La Diva".

"Faits au Canada"

La récolte en Allemagne et en France

Ce qu'elle sera. — Les conséquences du blocus. — L'Allemagne réduite fatalement à la famine. — L'insuffisance de notre récolte. — Importation du pain bis.

Les allemands ont réussi à boucler la boucle à faire la soudure, ils vont attendre leur prochaine récolte en mangeant du pain blanc grâce aux fournisseurs des pays neutres, grâce à la contrebande, qui leur a permis de constituer des réserves. Mais lorsque le sol germanique leur aura livré ses productions la guerre n'en sera pas terminée pour cela; combien de temps pourront-ils vivre avec les ressources agricoles de leur pays? Celles-ci équivalent au 1/4 de la consommation il faudra donc que

L'Allemagne se décide à refaire du pain KK, c'est à dire du pain contenant seulement 75 p. c. de blé.

La récolte sera forcément déficitaire outre-Rhin; la main-d'œuvre manque autant et plus que chez nous. Quant aux bœufs à nourrir, elles sont tout aussi nombreuses; l'armée consume beaucoup de pain, les prisonniers de guerre aussi. Le fourrage n'abonde plus en Allemagne, le cheptel dépérit. En un mot, la campagne 1915-16 sera certainement plus dure encore au point de vue agricole que la campagne 1914-15. C'est qu'en effet, en août dernier, lorsque notre ennemie nous a déclaré la guerre, elle avait des réserves qu'il ne lui est plus permis de songer à reconstituer désormais et si le blocus est rigoureusement surveillé; si les alliés la mettent dans l'impossibilité manifeste d'avoir recours à la contrebande, elle connaîtra des heures pénibles, elle verra sûrement se dresser devant elle le spectre de la famine. C'est ainsi que Jacques Dhur, écrit dans le Jour-

nal: "L'Allemagne aura normalement de quoi se nourrir de septembre jusqu'en mai seulement à ce moment-là, elle sera complètement épuisée, vidée. Attendra-t-elle bénévolement cette épreuve? Surement non. Ce serait pour elle la plus effroyable des famines. Et pour boucher les vides et assurer à la masse énorme des estomacs teutons leur ravitaillement, tous les bateaux, tous les trains du monde entier devraient converger, chargés de vivres, vers les ports et les gares germaniques. Donc, vers février et avril, ce serait déjà la défaite de l'Allemagne en vivres, à moins qu'elle ne s'obstine stupidement follement, à se laisser acculer à la mort par la faim."

Mais les Allemands trouveront du blé en Roumanie ou par l'intermédiaire de la Suède? Ils se livreront à une contrebande acharnée que les alliés ne pourront pas empêcher? Soit, mais toutes ces importations, il faudra les payer comptant, en espèces, en or et l'Allemagne n'aura sans doute plus d'or à ce moment-là.

Cette question de l'or nous préoccupe aussi. Notre prochaine récolte sera, certes, relativement bonne, non pas dans le Midi, et le Sud-Ouest; elle sera passable dans l'Ouest et il y aura des déceptions dans les Deux Sèvres, la Vendée, la Poitou et l'Anjou. De toutes façons, la surface ensemencée n'équivaut pas par suite de l'invasion de celle de années précédentes. La récolte sera satisfaisante dans l'ensemble, tout en ne parvenant pas à suffire aux besoins de la consommation.

Cela ne nous inquiète pas: les alliés ont la maîtrise absolue des mers. Ils ne sont pas emprisonnés, comme leur ennemie, dans un cercle de fer; ils pourront s'approvisionner de blés étrangers et notamment de blés d'Amérique aussi aisément que pendant la dernière campagne et ce n'est pas la guerre sous-marine des allemands plus horribles qui réellement efficace qui les privera seulement d'un sac de blé.

Mais l'insuffisance des blés indigènes fait naître quelques réflexions: faut-il, disent les économistes, acheter du blé au dehors comme l'an passé ou faut-il modifier la panification en fabriquant un pain moins riche en blé? La première solution vient tout naturellement à l'esprit. Mais on sait que les belligérants ne peuvent guère acheter aux neutres qu'argent comptant. Et l'important 14 millions de quintaux de blé, environ, nous devrions, par conséquent, exporter en monnaie d'or le prix de cet achat, soit environ 500 millions de francs d'or, et cela au moment où la Banque de France s'efforce, par tous les moyens et par son travail, à faire rentrer les pièces d'or précisément pour qu'elles n'aillent pas à l'étranger. Ne serait-il pas préférable d'essayer de se suffire à soi-même en imitant l'Allemagne, c'est à dire en fabriquant un pain qui contiendrait moins de farine de blé, soit 75 p. c. seulement, ce qui nous permettrait d'attendre la récolte de 1916 sans rien demander à personne.

L'idée est raisonnable. Elle n'a qu'un défaut; elle constitue une imitation de ce dont nous nous sommes moqués de si bon cœur chez les Allemands. Peut-être notre amour-propre nous empêchera-t-il d'exécuter ce projet assurément très économique et auquel il est difficile de trouver un autre défaut. Ecoutez ce que M. Bedouce, député, membre de la Commission du Budget, a écrit dans le journal le Matin où cependant on ne s'est pas privé de rire à gorge déployée du pain et du pain KK.

"Bluter à 75 p. c. pendant un an toutes les farines de blé consommées en France c'est économiser au moins 5 à 6 milli-

ons de quintaux dont la valeur oscille entre 150 et 200 millions. Est-ce tout tout? Non. L'exportation d'autres centaines de millions d'or peut être évitée par une légère addition de riz, de seigle, d'orge ou de maïs. Soyons prudents avec l'orge et le maïs, mais le seigle? ... Croit-on qu'une addition de 4 à 5 p. c. de farine de seigle ne serait pas de nature à améliorer la sauvegarde du pain et à renforcer ses qualités en conservation? Et le riz? J'ai goûté souvent, depuis six mois, des pains faits avec 20 p. c. de seigle et 20 p. c. de riz. A 20 p. c. le pain est un peu lourd; à 10 p. c. la différence avec le pur froment est bien moins sensible et je vois bien qu'à 5 ou 6 p. c. elle serait presque insignifiante. Qu'on essaie de faire un pain contenant 90 p. c. de farine de froment, 4 p. c. de farine de seigle, 6 p. c. de farine de riz.... Voulons-nous vaincre? Oui, nous sommes donc résolus à tous les efforts toute tentative de spéculation, il nous prépare de nouvelles sympathies dans notre Indo-Chine, il assure pendant un an le prix du pain au-dessous de 0fr. 40 le kilo et surtout il laisse à la France 500 millions de francs d'or disponibles pour la défense nationale.

Nous avouons volontiers que ces arguments nous ont frappé par leur bon sens et leur esprit pratique. L'Allemagne se moquera peut-être de nous, elle ne mangera pas pour cela du pain blanc et elle rira moins lorsqu'elle comprendra que notre but en agissant de la sorte, est de lutter jusqu'au bout, jusqu'à ce qu'elle soit épuisée, décimée et vaincue.

François BERTIER.

Fritz, le grand prussien

Fritz, c'est ainsi qu'ils appellent en Prusse, avec une familiarité déréente, Frédéric II, ce héros de la monarchie, le seul de tous les Hohenzollern auquel ait décerné l'épithète de "grand".

Nul ne songe à nier l'intelligence forte et cultivée du personnage, son activité presque maladive, sa ténacité dans la conduite; la superficie du royaume passa, sous son règne, de 100 000 à 200 000 kilomètres carrés et la population de deux à six millions de sujets. En Prusse un tel résultat justifiait tout mais un roi mérite-t-il le titre de "grand" lorsqu'il fut sans scrupule, sans loyauté, sans cœur sans pitié, sans parole, sans mœurs et sans dignité? Tel est le cas de Frédéric II. L'impératrice Marie Thérèse, qui le connaissait bien puisqu'elle avait été son adversaire puis son alliée, disait: "Tout le monde sait quel compte il faut faire du roi de Prusse et de ses serments. Aucun souverain n'a pu se soustraire à ses perfidies." Mettons, pour concilier la vérité et la légende, que Frédéric fut un grand Prussien rien de plus.

Il a nommé "Sans-souci" sa demeure préférée; c'est un assez joli poste de Trianon juché au sommet d'un escalier à pré-tention cyclopéenne. "Sans-souci". Jamais maison ne fut plus sinistre: elle a cette obsédante mélancolie des choses destinées à créer de la joie et qui n'ont abrité que de formidables ennemis. C'est là que vivait Frédéric; son souvenir y est vénéré; on y montre sa flûte, ses cahiers de musique et sa cantine de voyage une vieille caisse d'emballage faite de planches mal rabotées.

Car le roi, pour soi-même, est sans raffinement, il prétend, par cette négligence voulue, faire la leçon à l'élégance de Versailles; il est sale et dédaigne la toilette. Pour le réveiller chaque jour à quatre heures du matin, son valet de chambre lui jette au visage une serviette trempée d'eau

M. O. PETIT

dit: "Mes forces s'étaient affaiblies, mes muscles s'étaient fatigués et j'avais un douloureux lumbago."

"J'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro.— On m'indiqua ce que je devais faire— on m'ordonna les PILULES MORO— je fus soulagé— je pris de l'embonpoint et fus guéri."

et M. L. GIROUX

"J'éprouvais une lassitude générale— j'avais dans l'estomac comme un vide que je ne parvenais pas à combler.— Les PILULES MORO me donnèrent des forces et rétablirent mon estomac."

Les Pilules Moro sont la médecine la meilleure et aussi la plus économique que les hommes puissent employer. Elles ont guéri des centaines d'hommes qui avaient auparavant dépensé de fortes sommes pour essayer de recouvrer forces et santé.

Ces pilules sont d'un usage facile; il suffit d'en prendre deux après chaque repas; une boîte dure au-delà d'une semaine et le traitement ne peut coûter plus de cinquante sous par semaine.

Les témoignages suivants ont été donnés par des hommes qui ont été guéris et qui ne permettent ainsi la publication de leur cas que pour recommander un moyen sûr de rétablissement à ceux qui souffrent.



M. O. PETIT

"Je suis boulanger de mon métier et, comme tout le monde le sait, l'ouvrage est dur. Obligé, pendant de longues heures à des efforts continus, courbé sur le pétrin, mes forces s'étaient affaiblies, mes muscles s'étaient fatigués et un douloureux lumbago était survenu. Le sang, subitement refroidi après que d'abondantes transpirations avaient mouillé mes vêtements, tourna bientôt au mauvais; les reins tiraient et je me sentais épuisé. J'étais si fatigué que je ne pouvais plus travailler. J'ai essayé de me soigner par moi-même, mais sans succès. J'ai alors écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro. On me recommanda les Pilules Moro que je savais déjà merveilleuses dans leurs effets,

et on m'indiqua les précautions que je devais prendre. Je fus soulagé dès les premières semaines de traitement; mes forces s'augmentèrent; je pris de l'embonpoint; enfin je fus complètement guéri. Après une année, j'étais si bien revenu que je pesais cent quatre-vingt-dix livres quand auparavant j'atteignais à peine le poids de cent vingt-cinq livres. Je me porte donc on ne peut mieux et je travaille à l'aise." M. Ovide Petit, 46 rue Centre, Biddeford, Me.

"Depuis plusieurs semaines j'éprouvais une lassitude générale, un affaiblissement. J'avais, dans l'estomac, comme un vide

que je ne parvenais pas à combler. On me conseilla de prendre des Pilules Moro et je m'empressai de le faire. Dès les premières boîtes, j'éprouvai du soulagement. Encouragé par cet heureux début, je continuai pendant plusieurs semaines et j'obtins grand bien. Les maux de l'estomac disparurent; je mangeais avec un bon appétit; je n'étais plus nerveux et chaque jour je m'apercevais que mes forces augmentaient." — M. L. Giroux, 1031 rue Orléans, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES — Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à l'homme malade qui s'adresse à eux une opinion honnête sur son état, lui indiquant les moyens de se guérir. Tous les hommes malades peuvent les consulter; ceux qui ne peuvent se rendre à leurs bureaux sont invités à leur écrire. Leurs bureaux de consultations, au No 272 rue Saint-Denis, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Corsets Pour Jeunes Filles



Son apparence future dépend de son premier Corset. Toute sa santé et son bonheur dépendent de son premier Corset. C'est le commencement de ses belles lignes pour sa vie. Des femmes sans nombre doivent leur exquise développement aux modèles formation P. C. portés dès leur adolescence. Ces modèles sont dessinés avec le plus grand soin.

La plus sûre garantie de santé et de beauté pour la jeune fille encore en croissance est d'avoir un Corset ajusté parmi nos nombreux modèles à la fois chic et correctifs.

Venez faire le choix d'un Corset P. C.

La Cie C. F. Olivier

LIMITÉE

115 - 119 rue Wellington

Agent pour la Teinture Parker et les Patrons Pictorial.

eau froide. Aussitôt il est débout il chausse ses bottes, met ses boucles et son toupet; un domestique le rase tandis qu'un autre allume son feu; puis court d'un vieux vêtement qui lui sert de robe de chambre, le voilà dépouillant son courrier. Ramenant il se lave le visage; un homme attaché à son service disait: "Son horreur pour les soins les plus simples et les plus nécessaires m'a persuadé qu'il était atteint d'une honte d'hydrophobie. Frédéric remplace la propreté par le maquillage et recouvre de plusieurs couches de rouges ses rides encrassées. C'est ainsi qu'on le voit au château de Montbijou, qui est le "musée"

Sauvagerie des boches

Les instincts de sauvagerie chez les boches se développent extraordinairement sous le soleil d'Afrique. Une correspondance d'un maréchal des logis chef de l'artillerie coloniale, datée de Fort-Carnot et adressée à "l'Armée Coloniale," apporte ces renseignements stupéfiants: "Quant aux tirailleurs ils se contentent de manger les indigènes de la région, et ce, sous les yeux de leurs chefs européens." Le fait a encore été constaté il y a un mois, près de Gaza, au village de chez nous qui poursuivait un groupe boche, quittant le village précipité. Des restes de membres inférieurs furent trouvés sur place, abandonnés. En

général, ils se contentent de parer du corps sont dédaignés mur rompu aux deux tiers tour-mollets, biceps. Les autres parties du corps sont dédaignées Kultur bismarckienne appelle quand la prise est abondante; cela la "pénétration pacifique".

LA TRIBUNE

LE JOURNAL QUI SE LIVRE A DOMICILE.

La plupart des MARCHANDS de Sherbrooke y placent leurs RECLAMES.

L'Appréciation Domestique est la Vraie Pierre de Touche du Mérite.

La raison est que

"LA TRIBUNE" a la plus GRANDE CIRCULATION

et

Elle atteint la CLASSE QUI ACHETE.

Annouer dans "LA TRIBUNE" est une ASSURANCE de SUCCES.

MADAME LA MENAGERE

La poudre DUSTWAX vous aidera à faire le nettoyage de votre maison, en peu de temps et sans fatigue. Demandez à votre épicière une canistère de

Dustwax

Ce fameux composé nettoie les planchers et tapis sans soulever la poussière. Il tue les mites et les microbes et laisse une odeur hygiénique.

Si votre épicière ne peut vous procurer "DUSTWAX", téléphonez-nous au no. 1034.

The Conway Sweeping Powder Co.

221 rue Wellington,

Sherbrooke, Qué.

LA GRANDE Exposition de l'Est du Canada

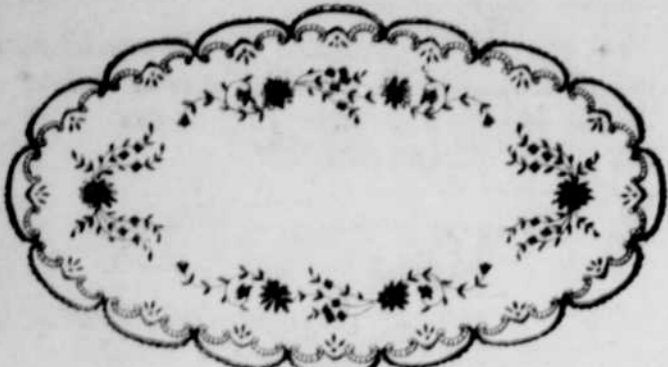
SHERBROOKE, QUE.

SEPTEMBRE DU 4 AU 11

LISTE DE PRIX AUGMENTEE --- EXHIBITS INSURPASSABLES --- ATTRACTIONS INCOMPARABLES

"Le Magnifique Album de Broderie de la Maison Raoul Ennat, à Montréal, 642 St. Denis, renfermant plus de 400 modèles et patrons de broderie, vient de paraître. Il est envoyé franco contre envoi de la somme de

25c



Riche centre estampé sur toile blanche à travailler au Riche-lieu, à l'Anglaise et au Plumetis, orne très élégamment le dessous d'une grande nappe. Employez pour ce travail notre célèbre coton à broder M. F. A. Patron estampé. Patron perforé Modèles et fournitures MAISON RAUL ENNAT, 642 St-Denis, Montréal.

L'esprit commercial allemand

Une des souffrances de l'Allemagne, c'est de voir sa florissante industrie, son commerce "kolossal", dépérir de jour en jour. Tout comme nous, plus qu'eux encore, l'Allemagne manque de bras. Toutes les forces vives du pays ont été mobilisées pour la guerre, soit dans les rangs de l'armée, soit dans les services de l'arrière, soit dans les usines où l'on doit fabriquer en masse les obus, les munitions et le matériel de guerre. On n'a jamais assez d'ouvriers habiles pour cette besogne urgente et l'armée y emploie une armée formidable de travailleurs. En ce faisant, elle a pu suffire jusqu'à présent à tous les besoins de la bataille, mais par contre, elle a dû se condamner à suspendre tout commerce avec l'étranger et à réduire au strict nécessaire son commerce intérieur. Or, l'Empire germanique avait un trafic extérieur de 24 milliards par an. Ce trafic est maintenant à fort peu de chose; ses débouchés ont été coupés; ses colonies sont tombées presque toutes aux mains des ennemis. Aussi, quel que soit l'orgueil qu'

ils puissent ressentir de leurs victoires sur le front russe, les allemands éprouvent un serrement de cœur infiniment douloureux à voir leur beau rêve de domination mondiale anéanti. Ils avaient fondé, des comptoirs dans le monde entier, peuplé de leurs nationaux des provinces entières des deux Amériques et créé de toutes pièces les immenses rouages de cet édifice "colossal" qui devait assurer, croyaient-ils, leur fortune éternelle. Et voilà, selon l'expression de M. Ambroise Gothard, dans ses Lettres de Suisse, que par suite d'une fatale erreur de calcul, tous ces efforts de calcul, tous ces efforts d'un demi-siècle sont comme brisés, annihilés par le mur d'acier qui les bloque de toutes parts.

Les commerçants allemands ne se découragent cependant pas. Se rendent-ils compte de la crise qui les attend après la guerre, des dettes, des énormes indemnités qu'il faudra payer, des villes, des territoires entiers détruits par leur armée, qui se feront réédifiés à leurs frais, avec l'argent qui se cache encore chez eux, avec les richesses du sol, comme les mines, dont il leur faudra, pendant des années, abandonner tous les sacrifices cédés à fort peu de chose; ses débouchés ont été coupés; ses colonies sont tombées presque toutes aux mains des ennemis. Aussi, quel que soit l'orgueil qu'



La Viande d'Été

N'est pas le boeuf, le porc ou le mouton, mais la véritable viande des grains qui donne la vigueur.

Les chaleurs exigent une diète plus légère, et une bonne nourriture céréale répond à ce besoin d'activité et de confort, non seulement pour l'homme d'affaires mais pour tout le monde.

Essayez

Grape-Nuts

Avec de la crème ou du bon lait pour déjeuner, pendant une dizaine de jours, et notez les effets. Un tel déjeuner rend frais et dispos et

"Il y a une Raison"

Grape-Nuts est une nourriture, faite de blé et d'orge, est très pure, et tout à fait différente des autres nourritures céréales, en ce qu'elle fournit les précieux phosphates des grains si utiles à la reconstitution quotidienne du cerveau, des nerfs et des tissus musculaires.

L'économie aussi y est pour quelque chose; et Grape-Nuts est si commode — prêt à manger — au sortir du paquet.

FAIT AU CANADA. Vendu par les épiciers de partout.

Canadian Patent Cereal Co., Ltd., Windsor, Ont.

CRÈME ORIENTALE DE GOURAUD

La mode actuelle exige que la femme élégante ait un teint clair et d'une blancheur de neige. Pour satisfaire à ces exigences de la mode procurez vous immédiatement une bouteille de CRÈME ORIENTALE DE GOURAUD. Cette crème orientale est une garantie de sa supériorité et si vous vous en servez d'une façon régulière vous serez sûrement satisfaite. Elle donne à la peau de la blancheur, la rend douce et l'éclaircit. Elle se conserve absolument au sec sans altération et par conséquent, se favorise pas la croissance des points sur le visage. Voilà près de trois-quarts de siècle que les femmes se servent de la Crème Orientale Gouraud. Cette longue existence est une garantie de sa supériorité et si vous vous en servez d'une façon régulière vous serez sûrement satisfaite. Elle donne à la peau de la blancheur, la rend douce et l'éclaircit. Elle se conserve absolument au sec sans altération et par conséquent, se favorise pas la croissance des points sur le visage. Voilà près de trois-quarts de siècle que les femmes se servent de la Crème Orientale Gouraud. Cette longue existence est une garantie de sa supériorité et si vous vous en servez d'une façon régulière vous serez sûrement satisfaite. Elle donne à la peau de la blancheur, la rend douce et l'éclaircit. Elle se conserve absolument au sec sans altération et par conséquent, se favorise pas la croissance des points sur le visage.

FEUILLES ORIENTALES DE BEAUTÉ GOURAUD. Ce charmant petit livret de feuilles de poudre parfumée peut être glissé dans votre sac-à-main pour être employé en toutes circonstances. Elle est étonnamment rafraîchissante quand le visage a été exposé au vent, à la neige et à la poussière. FERO, T. HOPKINS & SON, Propriétaires, NEW YORK, N. Y., No 3.

du monde, la moitié la plus riche et la plus peuplée. C'est justement avec cette moitié-là que nous faisons le plus d'affaires. Actuellement, ces débouchés nous sont complètement obstrués; après la guerre, si nous sommes victorieux, nous nous heurterons à la haine irréductible de tous ces peuples, et, vaincus, nous serons soumis à de terribles représailles. L'Angleterre nous réduira à tous jamais à l'impuissance par ces traités de commerce désavantageux; la France et la Russie aspireront à notre démembrement politique. Quoi qu'il arrive, l'avenir se présente à nous sous des couleurs lugubres.

Ce raisonnement est celui d'un homme qui voit clair. L'Allemagne, en mettant l'Europe à feu et à sang, avec le dessein insensé d'établir son hégémonie dans le monde, a donc commis une lourde faute dont elle paiera chèrement les conséquences, victorieuse ou vaincue.

Mais les commerçants ne veulent pas encore s'avouer battus. Ils luttent économiquement avec une farouche énergie. Un exemple le montrera facilement. Quand ils ont vu que les cartes se brouillaient avec l'Italie et qu'il allait leur falloir perdre encore cette clientèle-là, des milliers de négociants ont usé d'un stratagème habile pour essayer de conserver quand même leurs relations commerciales avec les nouveaux belligérants. Ils ont élu domicile en Hollande, en Roumanie, en Suède, en Suisse; ils ont conservé des agents dans des pays en guerre avec l'Empire, même en France et c'est ainsi qu'ils ont réussi à écarter une quantité de leurs propres produits et à en recevoir en échange. M. Gothard, qui écrit de Zurich, affirme même qu'à plusieurs reprises, nos légumes, sur tout nos primeurs, nos artichauts, nos choux-fleurs et nos asperges alimentaient les marchés allemands, par l'intermédiaire de spays neutres!

Le Corriere della Sera a reproduit d'autre part, la lettre suivante d'une grande maison de Leipzig à un client de Milan, écrite au lendemain de la rupture austro-italienne. — Monsieur, nous apprenons avec consternation l'indigne félonie dont votre pays s'est rendu coupable... Toutefois, désireux de ne pas interrompre nos relations avec votre maison, nous avons décidé de créer une filiale en Suisse. Nous vous prions donc, désormais, de nous faire parvenir tous vos ordres à notre nouvel établissement.

En France, les Allemands ont essayé, par mille moyens, de lutter contre la mise sous séquestre de leurs biens commerciaux et la fermeture de leurs maisons. Ils s'y étaient, du reste, préparés bien à l'avance en créant des Sociétés mi-allemandes, mi-françaises; des filiales de Sociétés germaniques qui, depuis la guerre, déclarent, pour échapper au séquestre, qu'elles sont autonomes, que la plupart de leurs capitaux sont aux mains de français et que certains des membres de leur association font même, en ce moment, leur devoir de soldat sous

les drapeaux de la République! Les juges parfois hésitent devant tant d'assurances et tant de preuves accumulées. Mais quand ils vont au fond des choses, ils s'aperçoivent vite des ficelles. C'est ainsi que tout dernièrement, à Paris, M. Monier, juge des référés, a dû placer sous séquestre une filiale de société allemande très ingénieusement dissimulée sous le couvert d'un français dont le frère était allemand et principal associé d'une maison de Cologne, qui tenait la comptabilité, la caisse, la direction effective de la maison de Paris.

Les boches ont l'art de se doubler et leur fameuse loi sur la naturalisation qui leur permet d'être à la fois citoyen d'un pays étranger et sujets allemands, n'a pas peu contribué à faciliter ce maquillage savant à l'abri duquel ils espèrent continuer à s'infiltrer parmi nous, ou tout au moins défendre jusqu'à la dernière extrémité les débris de leur ancienne prospérité commerciale. Ceci doit nous inciter à redoubler de surveillance et de zèle patriotique afin de faire une chasse impitoyable à ces "embusqués" plus dangereux mille fois que ceux de M. Clémenceau. MARCEL FRANCE

Le manifeste de l'imposteur

L'Hypocrite souverain qui a nom Guillaume II vient d'adresser au peuple allemand, à l'occasion de l'anniversaire du début de la guerre, un long manifeste où il célèbre les faits d'armes de ses troupes et cherche à esquiver à terrible responsabilité qui pèse sur ses épaules. On trouve dans ce libelle des phrases comme celles-ci: — Devant Dieu et devant l'histoire, je jure que ma conscience est nette; je n'ai pas voulu une guerre.

Aucun désir de conquête ne nous a poussés à la guerre. Avec notre entière reconnaissance, nous pouvons dire aujourd'hui que Dieu était avec nous. Puis loin l'Empereur accuse les alliés de violation des lois internationales. La fin du manifeste du Kaiser est ainsi conçue. — Nous sortirons honorablement de cette guerre pour le droit et la liberté de l'Allemagne et nous serons dignes de la victoire de nos pères.

Cette proclamation est bien digne de l'imposteur qu'est Guillaume II; il faut à cet homme sans conscience une dose d'effronterie peu commune pour oser affirmer, contre tous les documents, contre le fardeau d'accusations terribles qui l'accablent, que cette guerre, qu'il a déclenchée à la France et à la Russie, qu'il a préparée de longue date et préméditée, à tel point que l'on trouve à chaque instant trace des ordres de mobilisation donnés dans le milieu de juillet par l'Allemagne à ses colonies, à ses bateaux, et à ses troupes éparses sur les mers et le continent pour rallier au plus vite la métropole, pour oser affirmer, disons-nous, qu'il n'a pas cherché le conflit et qu'il en est la première victime. Il faut aussi une audace sans pareille pour oser invoquer la protection de Dieu en faveur de ses nordes meurtriers et pillards qui violent, qui assassinent, qui souillent et détruisent les églises qui coulent les navires sans souci des vies humaines se trouvant à leur bord.

Mais l'histoire qu'il prend à témoin de la netteté de sa conscience se chargera de veigier le droit et l'honneur outragés et de vouer à l'exécration des générations futures cet Empereur pharaonique qui Néron ou Tibère, qui a déchiré les traités, foulé aux pieds toutes les conventions et qui ne reconnaît aucune loi internationale, aucune limite à la force

Le message d'une femme aux femmes

Si vous êtes troublée par des sensations de faiblesse et de fatigue, par des maux de tête ou des douleurs dans le dos ou le bas-ventre, faiblesse de la vessie, constipation, étourdissements dans les côtés régulièrement ou de temps à autre, inflammation ou gonflement, chute ou déplacement de certains organes internes, nervosité, tristesse, palpitation, chaleurs passagères, cercle bleuâtre autour des yeux, l'insouciance ou manque d'intérêt, je vous invite à écrire et à demander une méthode simple et pratique pour traitements à la maison. Je vous enverrai alors, avec le livret, un traitement d'essai de 10 jours, absolument gratuit, ainsi que des témoignages adressés par des Dames Canadiennes, qui sont maintenant heureuses de raconter comment elles sont revenues à la santé, à la vigueur et au bonheur après avoir suivi cette méthode. Écrivez aujourd'hui. Adresse: Mme M. Summers, boîte 725, Windsor, Ont.

Etes-vous pâles et faibles? — Vos lèvres sont-elles incolores? — Vous sentez-vous fatiguées, abattues, sans force? Jeunes filles, jeunes femmes, suivez l'exemple de

Mme J. DUPONT

CHAMPLAIN, N. Y. Et de tant d'autres qui se sont guéries en prenant les PILULES ROUGES



MADAME J. DUPONT

Les jeunes filles marquées par la chlorose et fatiguées par une croissance trop rapide; les adultes qui ont de la peine à se former ou à se développer; les femmes qui relèvent difficilement de couches trop souvent répétées; les femmes d'âge mûr qui approchent de la ménopause; les femmes d'âge avancé affaiblies par le poids des années; toutes enfin trouvent dans ce merveilleux remède, les Pilules Rouges, un puissant réconfort. Les Pilules Rouges, d'une façon générale, sont recommandées à toutes les convalescentes. Elles réussissent toujours et suffisent à rétablir en peu de temps les forces des malades les plus épuisées et à guérir sûrement et sans secousse les maladies de langueur et les cas d'anémie les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède.

Voici un certificat en particulier qui donne des notions très exactes des merveilles obtenues par les Pilules Rouges: "J'avais eu une grave maladie et je fus si longtemps ensuite languissante et sans force aucune, que l'on craignait que je ne guérirais pas et que la consommation me gagnerait. Pendant dix mois, je fus la moitié du temps au lit, étouffée par les points, souffrant du mal de tête, de douleurs dans les membres, ne pouvant remuer sans que la tête tourne, étant sans goût, sans appétit, toujours frileuse et chétive, ayant le teint jaune, les yeux cernés, les lèvres pâles, enfin, dans un bien triste état, malgré de bons soins et aussi de bons remèdes que mon médecin me donnait. A la fin, mon médecin lui-même me conseilla de prendre des Pilules Rouges et, le dirai-je, ce fut le meilleur de tous les remèdes que j'avais employés. Naturellement les premières boîtes ne m'ont pas guérie, mais elles m'ont donné plus de vigueur, un bon appétit, plus de chaleur naturelle et en continuant l'emploi, j'ai recouvré la santé et meilleure apparence. Depuis, j'ai conservé bon souvenir de ce remède et si je me sens moins de force, tout de suite j'en prends quelques boîtes et cela me réconforte. Que de bien ce remède m'a fait alors que le travail et la famille m'avaient abattue." Mme J. Dupont, Champlain, N. Y.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Le Dr E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe,

à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et DeVos, est maintenant de retour et continuera de donner des consultations au No 274 rue Saint-Denis. Comme par le passé, ces consultations se donneront tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, et seront absolument gratuites. L'expérience acquise par le Dr Simard, durant son séjour en Europe, est une sérieuse garantie de succès; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition, en venant le consulter; celles qui en seraient empêchées peuvent lui écrire, en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront de la plus grande utilité.

AVIS IMPORTANT. — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au 100; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Défierez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPÉCIALITÉ pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUÉRIRA AUSSI. Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ÉCRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO. Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (LIMITÉE), 274 rue Saint-Denis, Montréal.



SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms: Dr. A. P. BEAUBIEN, Dr. O. RAYMOND, Dr. A. P. DELVECCHIO, Dr. HECTOR PELTIER, Dr. A. B. CRAIG, Dr. G. O. BEAUDRY, Dr. E. STAS PABOIN, Dr. J. B. BÉGIN, Dr. P. MUNKS, Dr. L. R. DUROCHER, Dr. P. W. ARCHAMBAULT, Dr. Ths. B. D'ODOT D'ORSONNENS, Dr. A. T. BROSSAUD, Dr. Alex. GERMAIN, Dr. J. A. ROY, Dr. E. H. TRUDRÉ.

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, etc. Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Évitez les imitations. Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

ce aveugle et bestiale des bandes déchainées dont les exploits s'appellent: les atrocités allemandes.

Du reste, en dépit de ses impostures, le document impérial n'a rien de triomphal; il n'enthousiasmera certainement pas le peuple germanique; la paix qu'il demande n'est qu'une paix honorable, une paix qui offrirait à l'Allemagne: "les garanties militaires, politiques et économiques nécessaires à son avenir, une paix qui remplirait les conditions pour le développement de son énergie productrice chez elle et sur la mer libre." Il n'est plus question de conquêtes, plus question d'anéantissement des nations voisines le ton du langage impérial est devenu moins agressif, plus modeste; on sent qu'il éprouve surtout le besoin de se disculper, à mesure que la guerre, en se prolongeant, rend plus

douteux le succès final de ses armes et plus grande sa responsabilité. Il est vrai qu'à sa soeur, la reine de Grèce, Guillaume a télégraphié cette phrase prétentive: "Mon épée destructive s'est abattue sur les Russes. Ils auront besoin de 6 mois de renforcement. Dans peu de temps je l'annoncerai de nouvelles victoires, de mes braves."

Pendant, combien de temps encore, voilà ce que ne dit pas le Kaiser qui cherche surtout à empêcher la Grèce de se ranger au côté des alliés. Georges. LAURENCE

CONGRES DE JOURNALISTES CATHOLIQUES

Toledo, Ohio, 21. — L'ouverture du congrès annuel des membres de l'Association des journalistes catholiques des Etats-Unis a eu lieu aujourd'hui. Il durera jusqu'à samedi. Le congrès de la fédération des sociétés catholiques du continent vient de se terminer aujourd'hui. Environ 150 rédacteurs et collaborateurs, représentant 125 journaux et revues catholiques sont présents, mais d'autres catholiques éminents se joindront à eux. On discutera la question, qu'on agit depuis nombre d'années, de la fondation d'un journal quotidien officiellement catholique.

Petites Annonces

Servante demandée

ON DEMANDE immédiatement... jeunes filles pour travailler dans le département de worsteds.

On demande une bonne servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme J. H. Lemay, 63b rue King, Sherbrooke.

On demande — Deux filles de table d'expérience. S'adresser à Hotel Grand Central 18-20-21 ch.

ON DEMANDE une bonne servante âgée, pour famille de huit enfants pas de lavages s'adresser à E. L. Darche, Ascot.

Fille demandée

On demande immédiatement une jeune fille parlant l'anglais et le français au magasin Mc Lear.

Position demandée

Teneur de livres, clavigraphiste, connaissant aussi la sténographie désire une position. S'adresser à Joseph M. Bellavance No 71 rue Brooks.

ON DEMANDE

On demande. — Un bon travailleur connaissant bien l'élevage et tous travaux à faire sur une ferme. Emploi à l'année. Ecrire à Ferme La Basse-Terre, Hillhurst, P. Q.

A LOUER

A louer — dans Sherbrooke-est une maison seule avec bain, eau chaude eau froide, hangar, jardin, etc. Prix raisonnable. S'adresser au No 246 rue Wellington.

A Louer — Un logement de 7 chambres avec toutes les améliorations modernes. S'adresser à Mme Desruisseaux, Hotel East Sherbrooke.

A VENDRE

A VENDRE 2 arpents de terre avec bâtisses juste au limites de la ville J. O. Darche, 67 rue King.

Une jolie maison en face du presbytère de Saint-Gerard appartenant à Mlle Brière. S'adresser à M. le Curé de St-Gerard, Co de Wolfe, P. Q.

A vendre — Une maison seule dans le quartier ouest, huit chambres, avec garage, étable, poulailler, eau chaude et eau froide, et un grand pardin. Termes faciles. S'adresser à S. Tétraut, N. P.

Une boutique de forge, grande et maison bien finie, l'eau dans la maison. Bain, en un mot toutes les améliorations modernes. S'adresser à Z. Gosselin Reed's Crossing - North Hatley.

Terre à Vendre — 135 Acres, a deux milles de la ville. S'adresser à Russell Giff.

A VENDRE un coffre d'outil pour charpentier ou (Millright) tous les plus derniers outils en parfait ordre. Vendra à sacrifice s'adresser A. D. "La Tribune".

PERDU

Perdu: Jeudi, le 12 août, entre Sherbrooke et Lennoxville, un pneu pour automobile Ford. Récompense à celui qui le rapportera au bureau du journal.

Perdu — Une montre en or à couvercle, pour Dame, avec initiale P. P. Retourner au magasin O. J. Gendron, 135 Rue Wellington.

—Nous n'entreprendons pas seulement des travaux d'imprimerie commerciale. Nous sommes outillés pour toutes les sortes de travaux de luxe, sauf pour la gravure (engraving).

Cartes d'affaires

Médecins

Drs. BACHAND & BEGIN rue Brooks, no 47. Phone 379 s 1 —Dr. L. C. Bachand, spécialiste pour les maladies de la tête et électro-thérapeute. De 10 heures a. m. à 5 heures p. m.

—Dr. W. Bégin fait la PRACTIQUE GENERALE de la médecine, le jour et la nuit et aussi des mêmes spécialités. Résidence: 47 rue Brooks. — Phone 379 s 2.

J. A. Darche, M. D., Spécialiste des yeux, oreilles, gorge et nez. A l'Hôpital Saint-Vincent de Paul, de 8 à 9 heures du matin. Résidence, 49 rue King.

E. T. Tel. 174 Résidence 81 Dr. A. LeBrun chirurgien-dentiste. Edifice Banque Nationale Coaticook. Heures de Bureau 9 a. m. à 9 p. m. au Line House East Hereford (Beecher Falls). Les premiers et troisièmes. Mercredi et jeudi de chaque mois.

Dr. W. A. Farwell, Spécialiste à l'Hôpital Protestant, Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, 37 Avenue Duffrin, Sherbrooke. Consultations, de 11 heures à midi et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

Avocats

Leonard & Juneau, Avocats, 13a, rue King, Sherbrooke, près de la rare Union.

NICOL, LAZURE & COUTURE, Avocats et Procureurs

Jacob Nicol, C. R. Avocat de la Couronne Wilfrid Lazure J. S. Couture 95 rue Wellington, Sherbrooke

Lionel Forest, LL. L., Avocat, Chambre No. 5, Bâtisse McManamy, 125 rue Wellington.

O'Bready & Panneton, Avocats, 155 rue Wellington, Sherbrooke, Qué. Téléphone Bell, 566. Boîte Postale 511.

Jacob Nicol, C. R., Avocat de la Couronne, 95 Rue Wellington, Sherbrooke.

Wm. C. Tracy, Avocat, 127 rue Wellington. 7-2-11-1 an.

JOSEPH ROY, AVOCAT Edifice Métropole, 10 rue King. A WINDSOR MILLS Le samedi, à 4 heures P. M.

Leçons de Coupe

Toute personne désirant suivre un cours de coupe pourra s'adresser chez Mme. D. F. Carrier, Edifice Whiting, Sherbrooke, Qué. — Bell Tel. 678.

Vins et Liqueurs

D. W. McManamy & Cie, Marchands de Vins, en gros, Sherbrooke, Qué.

Marchands

La Compagnie Codère & Fils

Ferronneries, Quincaillerie et cuir. 161 rue Wellington, Sherbrooke.

Opticien

A. C. SKINNER Opticien Ayant 15 années d'expérience dans la pratique de l'optique, je puis garantir une complète satisfaction. Une visite est sollicitée au No. 7 Carré Strathcona

Architectes

AUDETTE & CHARBONNEAU ARCHITECTES 364 Rue Dorchester Ouest, Montréal, P. Q. Tel. Bell Uptown 6134.

A SHERBROOKE

20 rue King. Tel. Bell 947.

Encanteur

J. Griffith, Encanteur, Comptable, Auditeur et Com.

Dentiste

Forest, Chirurgien Dentiste, Edifice Métropole.

Notaires

J. A. Bégin, Notaire, Chambre No. 5, Bâtisse McManamy, rue Wellington. Tel. Bell. 115. Arg-ent à prêter sur hypothèques. Terres à vendre. J. H. Côté, L. L. B., Notaire, Asbestos, Co. Richmond.

R. H. Duhamel, N. P., Agent pour "La Tribune", Asbestos.

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

M. J. H. Jalbert, Entrepreneur de pompes funèbres, pourra fournir sur demande, un corbillard et des ornements de chambre mortuaire des toutes dernières nouveautés, à prix modérés. — 20 rue Windsor.

ARPENTEURS

Louis O. C. Mignault, Arpenteur-geometre Bureau: 17 rue Sanborn, Sherbrooke. Tel. 480 Résidence: rue Craig. Tel. 1153.

Advertisement for 'D'ENTREPRISES' with a logo and text.

Chemins de Fer

Advertisement for CANADA S.S. LINES LIMITED.

Advertisement for VOYAGIS PAR IAU Ligne Montréal-Québec.

Advertisement for Ligne du Saguenay.

Advertisement for Service Express du Saguenay.

Advertisement for Service Rive Nord, I. P. E. Pictou.

Advertisement for D'intéressants renseignements concernant les divers voyages sur le lac Ontario et la rivière St-Laurent.

Advertisement for PACIFIQUE CANADIEN Exposition Nationale Canadienne à TORONTO.

Advertisement for BILLETTS D'EXCURSION.

Advertisement for MOISSONNEURS à Winnipeg, Man. \$12. via la nouvelle route du Transcontinental.

Advertisement for BILLETTS D'EXCURSION.

Advertisement for MOISSONNEURS à Winnipeg, Man. \$12. via la nouvelle route du Transcontinental.

Advertisement for BILLETTS D'EXCURSION.

LA COMMISSION DES EAUX COURANTES DE QUEBEC.

Barrage-réservoir projeté sur la rivière St. Francois. AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées adressées au sousigné et portant cette mention "Soumission pour barrage au pied du Lac St. Francois" seront reçues au bureau de la Commission des Eaux Courantes de Québec, chambre 264, Edifice du Parlement, à Québec, jusqu'à midi, mardi, le 7 septembre 1915.

Les plans et devis peuvent être examinés au bureau ci-haut mentionné ou au bureau de la Commission, chambre 803 Edifice McGill, Montréal.

Les personnes qui désirent soumissionner devront accepter l'échelle des salaires préparés ou à être préparés par le Département du Travail de Québec, et cette échelle des salaires fera partie du contrat.

Les soumissionnaires doivent se rappeler que les soumissions ne seront considérées que si elles sont faites selon les formules fournies à cet effet.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne et fait payable à l'ordre du Trésorier Provincial, pour une somme de quinze mille piastres (\$15,000.00), et cette somme sera confisquée si le soumissionnaire à qui l'ouvrage sera adjugé refuse de signer un contrat pour les prix mentionnés dans sa soumission.

Le chèque du soumissionnaire, à qui l'ouvrage sera adjugé, sera tenu comme garantie totale ou partielle que l'ouvrage sera exécuté selon le contrat à être signé.

La Commission ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, O. LEFEBVRE, Ingénieur en chef.

LA COMMISSION DES EAUX COURANTES DE QUEBEC

Montréal, le 19 août 1915.

Les journaux qui publieront cet avis sans l'autorisation de la Commission ne seront pas payés. 21-25-28-1-4

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District de St-Francois.

COUR SUPERIEURE Dans l'affaire de

Azarie Lefrançois, Marchand, Sherbrooke, Qué. Insolvable.

Le dit Azarie Lefrançois, ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, avis est par le présent donné qu'en vertu d'un ordre de la cour, une assemblée des créanciers du dit insolvable, aura lieu au Palais de Justice à Sherbrooke, mercredi, le 1er jour de septembre 1915, à dix heures A. M. pour donner leur avis concernant la nomination d'un curateur et d'un ou plusieurs inspecteurs aux biens de cette succession.

Belanger & Bégin, Gardiens Provisoires, Bureau, 155 rue Wellington, Sherbrooke le 20 août 1915.

Chiquez le tabac MAPLE SUGAR.

UNE SCÈNE DE LA 'MEUSE VUE AN II



'Punctured Romance' de Tillie Au Théâtre His Majesty, bientôt

Admissions a l'Exposition de Sherbrooke \$1.00

Pour Avec le privilège de séparer chaque billet Il ne sera pas nécessaire de présenter le talon comme par les années passées. Vous achetez une bande de cinq billets et divisez avec vos amis.

Ils sont à vendre aux endroits suivants:

Table listing various locations and their corresponding agents for the \$1.00 admission tickets.

La vente se terminera positivement le 1er septembre. S'il n'y a pas d'agence près de vous, envoyez une piastre et les timbres postaux pour le retour à

J. C. McConnell 153, Rue Wellington, Sherbrooke, Que.

Advertisement for 'Au Premier' featuring an orchestra of 6 musicians and a list of songs.

Advertisement for 'CASINO ORCHESTRE' with a list of songs and performance dates.

Advertisement for 'PRINCESS' featuring 'Le Patriot et L'Espion'.



JAMES CRUZE OF 'THE PATRIOT AND THE SPY'...

LE RETOUR DU PREMIER MINISTRE

Ottawa, 21. — L'hon. J. A. Lougheed, remplissant par intérim les fonctions de ministre de la milice, partira samedi pour Halifax pour se rendre compte de la situation militaire et s'occuper de différentes questions du ressort de son département.

Le général Hugues est attendu dans la capitale à la fin du mois et Sir Robert Borden revient sans doute d'Angleterre vers la même époque.

—Avez-vous besoin de papeterie, de deuil? Cartes de visite de deuil, lettres de faire-part de deuil, avis mortuaires, images-souvenirs mortuaires, etc. Nous avons tout et nous pouvons vous servir de manière à vous donner entière satisfaction. Ce qu'il y a de mieux à des prix plus que raisonnables. Dans les limites de la ville de Sherbrooke, nous irons prendre les commandes à domicile. Téléphonez-nous.

Les Exploits d'Elaine

Au Théâtre Princess DISTRIBUTION

Craig Kennedy, un policier de renom... Elaine Dodge... Tante Joséphine... Perry Bennett, un jeune avocat... Walter Jameson, un reporter... Long Sin... Butler...

—LA MAIN VOLEUSE. Un maître criminel. Elaine qui commence à enserrer le fameux criminel, Kennedy qui, bien qu'il ne soit pas en bons termes avec Elaine, est toujours admis à la maison parce qu'il poursuit toujours "La main voleuse", trouve parmi certains papiers, une feuille portant la lettre "T" et la compare avec celle sur le papier qui enveloppait la bombe. La cause est complète. L'identité du terrible bandit une fois connue, la révélation qui s'en suit et la justice qui l'atteint ne sont qu'une question de moments.

Le monde entier connaît les atrocités commises par "La main voleuse". Kennedy remplit sa mission. — La Science a appréhendé le Crime.

Voulez-vous le suivre? — Voulez-vous voir la gradation de la lutte la plus intense faite dans l'histoire du crime par de véritables génies? — Voulez-vous assister au dénouement? — Alors voyez "Le Jour de l'Explosion" et préparez-vous à la révélation d'une vérité inconnue.

Voyez le premier épisode des "Nouveaux Exploits d'Elaine" "LE SIGNE DU SERPENT".

LA CHRONIQUE LOCALE

M. C. E. Gauvin est revenu d'un voyage à St-Jean. Mlle Juneau est de retour de Magog, où elle a visité des amis. Le lait clarifié est du lait propre. M. et Mme Alfred Choinière visitent des parents à St-Jean. M. Bernard Lemoine, de Coaticook, visite des amis, en ville. Mmes Bourque étaient à Magog, dernièrement, chez Mde Larue. Mlle Tousseignant est aux Etats-Unis, pour un voyage de quelques jours. M. et Mme Ledoux est de retour de Boston, où l'avaient appelé des affaires professionnelles. Mlle Marguerite Boucher, de la rue Murray, passe ses vacances au Lac Aylmer. Nous faisons une spécialité dans la fabrication et l'ajustement des terres et nous donnons satisfaction. J. C. McConnell, 135 rue Wellington. M. et Mme Arthur Genest sont de retour de Garthby, où ils ont passé l'été. M. Lemay, de Pawtucket, R. I., qui était en promenade chez M. Alfred Dion, est retourné chez lui, dernièrement. Le Dr Ludger Forest, est parti hier pour Montreal, où il doit assister aux funérailles du Dr. Isaac Cormier. M. Fabbé Eugène St-Jean, ancien vicaire de Rock Forest, et maintenant de Richmond, est en ville, pour la semaine. M. Noël Viens, fils de M. et Mme Alfred Viens, de Magog, est à l'hôpital St-Vincent de Paul, où il vient de subir une opération pour l'appendicite. M. Fabbé Léon Marcotte, ancien directeur des élèves, au séminaire, est revenu de Windsor Mills, où il a passé les vacances.

Tous en participant à une bonne oeuvre, vous pouvez devenir le propriétaire d'une superbe auto Ford de cinq places, modèle 1916. Il suffit pour cela d'acheter un billet de 50 sous. Vous admettez que c'est un placement qui n'est pas à dédaigner. M. Alphonse et Mlle Jeanne Massé sont de retour de Stansstead, où ils ont visité leur oncle et tante. M. et Mde Edgar Clément.

LE MARGNE A SHERBROOKE

Il y avait foule au marché Lansdowne, ce matin, et les produits se sont bien vendus. Les légumes de toutes sortes étaient en grande demande et nos fermiers ont fait des affaires d'or. Voici la liste des prix: Agneau, la livre, 15 à 20c; Bled d'Inde, la douzaine, 25c; Beef steak, 20c; Beurres, 30c; Boudin, 15c; Carottes, le paquet, 5c; Crème, la pinte, 25c; Choux, 5, 10, et 15c; Choux-fleur, le paquet, 5c; Haricots, la pinte, 5c; Lard, Steak, 15c; Miel, la livre, 20c; Miel, la bouteille, 25c; Oeufs frais, 28 et 30c; Oignons, 3 paquets pour, 10c; Patates, le minot, 60c; Poulet, la livre, 20c; Pommes, le minot, \$1. à \$1.60; Prunes, le panier, 50c; Saucisse, la livre, 13c; Sirop d'érable, le gallon, \$1.00; Tomates, la livre, 10 à 25c.

DEUX CHEVAUX PRENNENT LE MORS AUX DENTS

Le passage d'un tramway a effrayé deux chevaux qui stationnaient devant la manufacture L. O. Noel, vers quatre heures et demie, hier après-midi, et ils prirent le mors aux dents. Dans la course affolée qui suivit, les deux bêtes allèrent se jeter sur un poteau de téléphone, angle des rues Wellington et Aberdeen, et la voiture subit des dommages considérables. Ces chevaux appartenaient à M. Xavier Morin, de Brompton, et ont été arrêtés avant d'avoir blessé personne.

NOUVELLES DE LA REGION

Waterloo, 21 — Qu'on oublie pas que c'est vendredi de la semaine prochaine qu'aura lieu le grand concert Paul Dufault dont nous avons déjà parlé il y a une couple de semaines. Ce concert sera donné au profit de la Croix Rouge. Les personnes qui assisteront à cette soirée feront donc une oeuvre patriotique en même temps qu'elles se procureront un véritable régal artistique. UNE JAMBE FRACTUREE Racine, 20. — Un accident de voiture est arrivé ici mardi soir. Comme résultat, une fillette, Mlle Florence Bourque, enfant de M. Jean-Baptiste Bourque, a eu une jambe fracturée. Accompagnée de son petit frère et d'un employé de son père, l'enfant se trouvait sur une voiture chargée de planches, lorsqu'en descendant la côte du village, le cheval effrayé par on ne sait trop quoi, prit le mors aux dents et, dans la course affolée, qui s'en suivit, les occupants de la voiture furent précipités sur le sol. Des planches qui se trouvaient dans la voiture vinrent frapper la fillette avec le résultat que l'on connaît. Le médecin, appelé d'urgence, a réduit la fracture et aujourd'hui l'enfant se porte aussi bien que possible dans les circonstances.

EAU PURGATIVE RIGA. Guérit la Constipation Habituelle. Ne cause ni coliques, ni irritation, purge sans vous déranger de vos occupations. Peut être donnée aux enfants sans aucun danger. En vente partout — 3 cents la bouteille. Denault Grain & Provision Co. Limited, seuls agents pour Sherbrooke et le district.

Demande d'avis de votre échevin sur le lait clarifié.

142 12 CH. — Un appel, vibrant de patriotisme, est fait par la Maison J. M. Nault aux machinistes qui donnent leur temps à la fabrication des obus en notre ville. Elle offre d'habiller des pieds à la tête tous les membres de leur famille aux prix coutants jusqu'après la guerre. Une des meilleures crémeries des Cantons de l'Est. Tout en parfaite condition. 100 boîtes par semaines facilement préparées. Aussi maison et remise H. Weston Parry, Foster, Qué. 114 12 s.

SHERBROOKE PURE MILK

La Cie. Sherbrooke Pure Milk, agissant sur la recommandation des médecins de la ville, vient d'installer un des clarificateurs "De Laval" dans son établissement. Cette méthode sanitaire ne peut manquer d'être bien vue du public. La Cie. Sherbrooke Pure Milk prend tous les moyens possibles pour rendre son service de lait hygiénique. 147-4 P

ARRETEE POUR IVRESSE

Une femme de Compton, arrêtée pour ivresse, hier soir, à la gare Union, a comparu ce matin devant le recorder qui l'a condamnée à 15 jours de prison. Il est fort probable que Madame gardera un fort mauvais souvenir de son passage en notre ville.

M. Art. Maguire et Mme J. F. Clément sont venus en notre ville, lundi, en automobile, chercher M. le notaire et Mme R. Bachand qui revenaient d'un long séjour à Notre Dame de Ham.

Le congrès de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique aura lieu à Worcester, Mass., des premiers jours du mois de septembre. C'est M. Fabbé L. T. Rodier, curé de Ludlow, Mass., et ancien élève du séminaire St. Charles Borromeo qui prononcera le sermon de circonstance lors de l'ouverture, de ce Congrès.

CERCLE LA GALETTE

Grande fête organisée le 22 au parc Riverside. Partie de Baseball entre Walter Blue et La Galette. Cette partie promet d'être une des plus acharnées de la saison, vu la grande rivalité qui existe entre ces deux clubs. Aussi partie de Foot-Ball, Courses, Sauts, etc. entre les membres du cercle. Le soir, souper au camp pour les membres. Ces derniers sont priés de voir le programme aux salles.

Toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Honoré Samson, voudront bien les produire aux Bureaux de Sylvestre & Picard — Notaires, 143 Rue Wellington 150-3-Ch.

Demandez l'avis de votre médecin sur le lait clarifié.

142 12 CH. — La vente de corsets chez O. J. Gendron, commencée depuis hier, attire une foule de personnes. C'est la plus grande vente de corsets qui se soit tenue à Sherbrooke et il y a des corsets pour les petites, les grosses, les grandes, les courtes, les moyennes, les vieilles, les jeunes, enfin il y en a pour toutes les formes et tous les goûts.

UNE FEMME DE COMPTON, ARRETEE POUR IVRESSE

Une femme de Compton, arrêtée pour ivresse, hier soir, à la gare Union, a comparu ce matin devant le recorder qui l'a condamnée à 15 jours de prison. Il est fort probable que Madame gardera un fort mauvais souvenir de son passage en notre ville.

Mme J. Marchessault et sa fille, Annette, sont retournées à Stukely Nord, lieu de leur résidence, après un court séjour en notre ville chez des parents.

Stock de chaussures à vendre à Coaticook, Que.

Nous avons reçu instructions de M. M. Adam & Beaudoin de Coaticook, Que. de VENDRE PAR ENCAN Mardi le 24 d'août 1915, un stock de chaussures au montant de \$3,178.17. Le magasin sera ouvert pour inspection, Lundi le 23 courant. Conditions: Argent Comptant on entente avec les propriétaires.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

O. J. GENDRON, BIJOUTIER, SHERBROOKE, QUE.

Mlle Alice Poulin est retournée dans sa famille à Southbridge, Mass., après un séjour de six semaines au Canada pendant lequel elle a visité Sherbrooke, Theford Mines, St-Hyacinthe et Montreal.

Si vous êtes à construire une nouvelle maison ou à en réparer une vieille, faites demander des échantillons de notre papier pour toitures et pour murs.

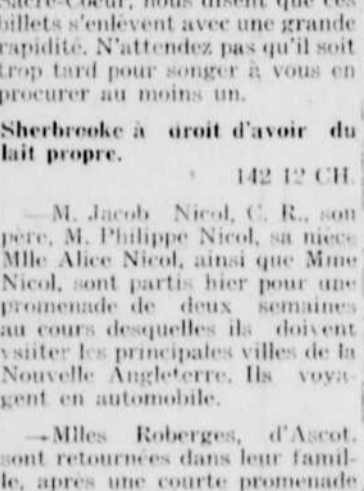
Nous avons la sorte qui fait votre affaire. Notre papier "CLIMAX" est absolument à l'épreuve du vent et de l'eau. L'humidité ne peut pas le pénétrer. Une épaisseur de deux de n'importe quelle autre marque. "R. R." la fameuse planche en pâte de papier est de beaucoup supérieure au plâtre ou crépi. Elle a un demi-pouce d'épaisseur et fait de vos murs des véritables murs en planches de bois. Venez ou faites demander des échantillons.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

CHIZ MITCHELL

Valer de \$15.00 à \$15.00 pour \$27.00



Une machine à coudre célèbre faite par la Cie "National Sewing Machine", les deuxièmes plus grands fabricants du monde. Strictement moulable, avec toutes les inventions les plus nouvelles. Elles ne sont pas surpassées pour leur facilité à mettre en opération, leur simplicité d'ajustage, et leur durée.

J. S. Mitchell 117

Stock de chaussures à vendre à Coaticook, Que.

Nous avons reçu instructions de M. M. Adam & Beaudoin de Coaticook, Que. de VENDRE PAR ENCAN Mardi le 24 d'août 1915, un stock de chaussures au montant de \$3,178.17. Le magasin sera ouvert pour inspection, Lundi le 23 courant. Conditions: Argent Comptant on entente avec les propriétaires.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

Demandez à votre laitier de vous vendre du lait clarifié.

142 12 CH. Je suis maintenant en position de prêter de l'argent, par montants de \$1,000, et plus sur propriétés immobilières. Les grosses transactions préférées. Intérêt au taux courant. Venez ou téléphonez. J. D. Kennedy, 57 rue Brooks, Sherbrooke. Tél. 348. mar-jeu-sam. j. n. o.

Si vous êtes à construire une nouvelle maison ou à en réparer une vieille, faites demander des échantillons de notre papier pour toitures et pour murs.

Nous avons la sorte qui fait votre affaire. Notre papier "CLIMAX" est absolument à l'épreuve du vent et de l'eau. L'humidité ne peut pas le pénétrer. Une épaisseur de deux de n'importe quelle autre marque. "R. R." la fameuse planche en pâte de papier est de beaucoup supérieure au plâtre ou crépi. Elle a un demi-pouce d'épaisseur et fait de vos murs des véritables murs en planches de bois. Venez ou faites demander des échantillons.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

J. S. Mitchell 117

Stock de chaussures à vendre à Coaticook, Que.

Nous avons reçu instructions de M. M. Adam & Beaudoin de Coaticook, Que. de VENDRE PAR ENCAN Mardi le 24 d'août 1915, un stock de chaussures au montant de \$3,178.17. Le magasin sera ouvert pour inspection, Lundi le 23 courant. Conditions: Argent Comptant on entente avec les propriétaires.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

PERCEPTION

Perception locale des abonnements mensuels la semaine prochaine et la suivante. Avis aux abonnés.

LA TEMPETE S'APPROCHE

Toronto, 21. — Le directeur du bureau météorologique annonce que la tempête équatoriale qui a pris naissance dans les Antilles et qui a ravagé si durement les côtes du Texas, a actuellement son centre au Missouri et quelle s'approche des grands lacs. Les signaux de tempêtes ont été arborés dans tous les ports des lacs et on recommande aux capitaines de navire de ne pas sortir des ports.

UNE DISPARITION MYSTERIEUSE

Sto-Marie, Beauce, 21. — M. Charles Giroux, âgé d'environ 60 ans, parti mercredi en excursion de pêche sur les bords de la rivière Beauverge, a laissé son compagnon pendant quelque temps et est disparu. Des recherches ont été faites immédiatement, mais elles sont restées sans succès. Il semble plus plausible de supposer que M. Giroux est tombé quelque part dans les broussailles du rivage et qu'il est mort. Un groupe de citoyens est parti ce matin pour continuer les recherches.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

PERCEPTION

Perception locale des abonnements mensuels la semaine prochaine et la suivante. Avis aux abonnés.

LA TEMPETE S'APPROCHE

Toronto, 21. — Le directeur du bureau météorologique annonce que la tempête équatoriale qui a pris naissance dans les Antilles et qui a ravagé si durement les côtes du Texas, a actuellement son centre au Missouri et quelle s'approche des grands lacs. Les signaux de tempêtes ont été arborés dans tous les ports des lacs et on recommande aux capitaines de navire de ne pas sortir des ports.

UNE DISPARITION MYSTERIEUSE

Sto-Marie, Beauce, 21. — M. Charles Giroux, âgé d'environ 60 ans, parti mercredi en excursion de pêche sur les bords de la rivière Beauverge, a laissé son compagnon pendant quelque temps et est disparu. Des recherches ont été faites immédiatement, mais elles sont restées sans succès. Il semble plus plausible de supposer que M. Giroux est tombé quelque part dans les broussailles du rivage et qu'il est mort. Un groupe de citoyens est parti ce matin pour continuer les recherches.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite chaise s'accrocha à des fils métalliques, qui étaient près des rails de la station. Les chevaux s'élançèrent et M. Bessette fut violemment jeté de sa voiture sur le chemin macadamisé. Il était sans connaissance lorsque des spectateurs vinrent à son aide. Il souffre de blessures internes, à la tête et à la poitrine. Son fils, qui était avec lui sur la voiture, fut assez heureux pour s'en tirer avec seulement quelques égratignures. Les fils métalliques, cause de l'accident, furent immédiatement relevés à leur hauteur habituelle.

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Cowansville, 20. — M. Louis Bessette, de Sweetsburg, fut la victime d'un sérieux accident, à la gare du C. P. R., samedi dernier. Il portait de la manufacture de portes et chassis de Bessette et Poulin, avec une chaise sur sa voiture, lorsque la dite ch